



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

26.1

119

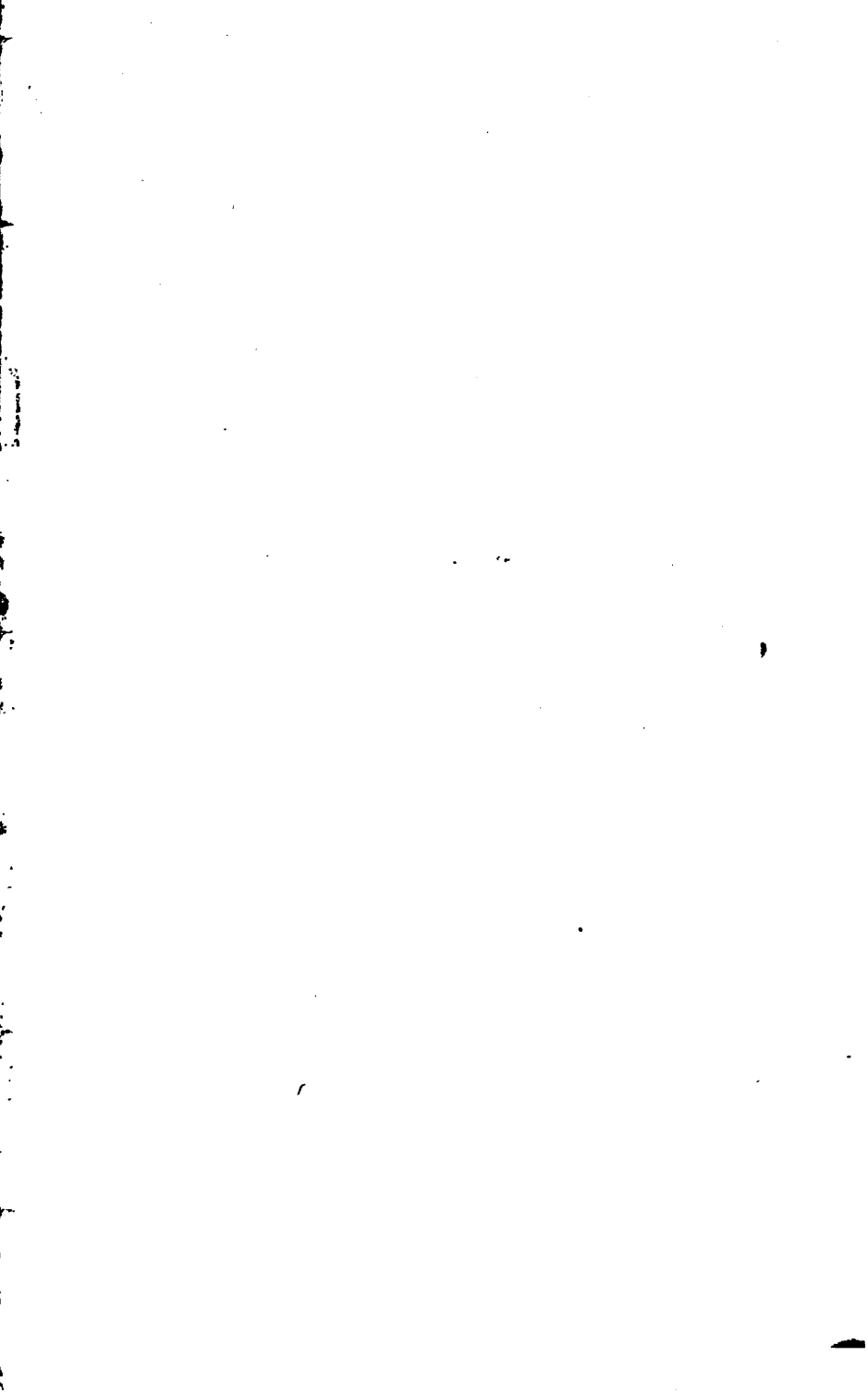
5778

St 8



THE BEQUEST OF
FRANCIS CALLEY GRAY, LL.D.,
OF BOSTON.
(Class of 1809.)

Received 30 January, 1857.



LE GRAVEUR EN TAILLE DOUCE

OU

CATALOGUES RAISONNÉS DES ESTAMPES

DUES AUX

GRAVEURS LES PLUS CÉLÈBRES.

PAR M. CHARLES LE BLANC

DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE PARIS.

II.

ROBERT STRANGE.

LEIPSIC,

RUDOLPHE WEIGEL.

1848.

CATALOGUE DE L'ŒUVRE

DE

ROBERT STRANGE

GRAVEUR,

AVEC UNE NOTICE BIOGRAPHIQUE.

PAR M. CHARLES LE BLANC

DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE PARIS.

LEIPSIC,

RUDOLPHE WEIGEL.

1848.

Imprimerie de Breitkopf et Härtel à Leipsic.

À MONSIEUR A.-P.-F. ROBERT-DUMESNIL.

Monsieur,

Nous vous dédions la seconde partie d'un Ouvrage qui a eu pour modèle le *Peintre-Graveur français*; puisse cet hommage, qui vous est dû à bien des titres, témoigner de notre vive reconnaissance pour le service que rendent à l'histoire de l'art vos consciencieuses recherches.

Nous sommes,

avec le plus profond respect,

Monsieur,

Vos très humbles et dévoués Serviteurs,

CHARLES LE BLANC.

RUDOLPHE WEIGEL.

Janvier 1848.

AVANT - PROPOS.

La publication du second volume du Graveur en taille-douce sera pour nous l'occasion d'annoncer le mode que nous avons adopté pour rédiger dorénavant nos catalogues.

L'usage établi de s'en rapporter au témoignage des descriptions de Cabinets célèbres, tels que ceux de Paignon-Dijonval et de M. Debois nous a entraîné dans de graves erreurs, et nous avons reconnu que la seule méthode pour composer un *catalogue raisonné* digne de foi, c'est de ne citer aucune estampe qu'après l'avoir vue. Tel est le système suivi par M. Robert-Dumesnil, et ce sera le nôtre désormais : si nos publications sont incomplètes, au moins elles ne seront pas aussi fautives.

Nous avons pris le parti d'insérer dans notre texte même les notes intéressantes que nous communique notre Editeur, parce que ces notes isolées venaient interrompre trop souvent le texte. Il est juste de dire que M. Rudolph Weigel a été le premier à reconnaître la nécessité de cette modification.

Aux tables méthodiques que nous avons données précédemment vient aujourd'hui se joindre une table nouvelle, celle des Peintres, et nous n'en expliquerons pas les avantages : car pour ceux qui s'occupent principalement de l'art de la peinture, notre ouvrage, par l'addition de cette table, deviendra de la première nécessité.

ROBERT STRANGE.

Selon la version la plus accréditée, Robert Strange naquit, dans une des Iles Orcades, en 1721 ; mais une autre version fixe sa naissance en 1723, et cette opinion semble être la plus vraisemblable. Il descendait d'une famille noble du Comté de Fife en Ecosse. Son père, après avoir essayé de lui faire embrasser successivement la carrière du Droit et celle de la Marine, céda au goût prononcé qu'il témoignait pour les Beaux-Arts, et l'envoya à Edimbourg étudier les principes du Dessin et de la Gravure. Richard Cooper, peintre et graveur, était chargé de l'initier aux secrets de son art ; mais un jour, le Prétendant Jacques II étant venu à passer dans la ville, le jeune Strange, dont la famille était attachée au parti des Stuart, abandonna tout pour se ranger au nombre des soldats de ce Prince. Peu de temps après, la petite armée de Jacques fut défaite à la bataille de Culloden ; le Prétendant prit la fuite, et la plupart de ses partisans furent faits prisonniers. Quant à Strange, il se réfugia à Paris. C'est là que reprenant ses premières occupations, il se livra tout entier

aux heureuses dispositions dont la nature l'avait doué pour les beaux-arts. Après avoir, sous la direction du peintre J. B. Descamps, approfondi l'étude du dessin, il entra dans l'atelier de Le Bas en qualité d'élève. Ses progrès furent très rapides. Bientôt il publia plusieurs estampes remarquables qui établirent sa réputation et le placèrent au rang des graveurs les plus distingués de l'Europe. Nous citerons, entre autres pièces, *le Retour du Marché*, d'après Philippe Wouwerman, et *l'Amour*, d'après Carle van Loo.

Vers 1750, les dissensions civiles ayant cessé en Angleterre, Strange alla se fixer à Londres. Il avait, dès ses débuts, abandonné le genre du paysage pour se livrer exclusivement à celui de l'histoire. Une douceur particulière caractérisait ses ouvrages : aussi Raphaël, Titien, Corrège et le Guide, dont le pinceau a su prêter à leurs compositions un sentiment si exquis, une grâce si incomparable, tels sont les peintres que son burin aimait à traduire, et que Strange choisissait de préférence. Il fut donc occupé, pendant dix ans, à graver les plus beaux tableaux italiens conservés dans des galeries particulières de Londres, plusieurs sujets pieux d'après le Guide et Carle Maratte, *Belisaire*, d'après Salvator Rosa, et *Hercule entre le Vice et la Vertu*, d'après Nicolas Poussin.

Possesseur, par suite de ces travaux, d'une certaine fortune, et désireux d'admirer les chefs-d'œuvre que renferme l'Italie, Strange partit de Londres en 1758 et parcourut tour-à-tour Rome, Naples, Parme, Bologne et

Florence. On prétend que Ramsay, peintre de la Cour, ayant pressé Strange de reproduire quelques uns de ses portraits, notre Graveur, fidèle à ses opinions politiques, resta sourd à toutes les sollicitations, et que de là s'ensuivit pour lui une disgrâce qui ne fut pas étrangère à son départ de Londres. Quoiqu'il en soit, il employa cinq années à visiter les Galeries et les Eglises d'Italie, dessinant d'après les tableaux les plus remarquables, et toujours fidèle à son enthousiasme pour ses peintres de prédilection.

De retour à Londres en 1765, on le vit publier successivement les estampes des dessins qu'il venait de recueillir, et quelques autres d'après des tableaux de collections conservées en Angleterre. Les biographes rapportent, à sa louange, que jamais il ne se laissa séduire par l'appât du gain, ni entrainer par le torrent du mauvais goût à donner des productions indignes de son talent. Du reste, on dit en même temps qu'il était, dans la société, d'une froideur et d'un laconisme extraordinaires. Voici une anecdote qui suffirait pour le prouver. Un jeune marchand de Paris ayant acheté à l'étalage d'un brocanteur un tableau enfumé, qui lui sembla être une bonne copie d'après Nicolas Poussin, soupçonna, en le nettoyant, son originalité. Il courut chez Strange, qui s'occupait du commerce des tableaux, et l'engagea à venir voir le sien : *S'il est beau*, répondit Strange, *je le veux bien ; s'il ne l'est pas, je n'irai pas*. Enfin, sur les instances du marchand, il alla voir le tableau, et le jugeant du premier coup-d'œil : *c'est*

un Poussin, dit-il, j'en donne deux cents louis. — Ah, dit le marchand, je veux en avoir trois cents. — Je le prends, répliqua Strange, et le marché fut conclu. Le tableau passa en Angleterre avec l'acquéreur, qui, un an après, revint à Paris et rencontra le marchand. Eh bien, Monsieur Strange, avez-vous toujours mon Poussin? — Non. — Vous l'avez vendu? — Oui. — Et combien, s'il vous plait? — Mille Guinées. — Sans doute vous l'avez placé dans quelque belle collection: peut-on savoir à qui il appartient maintenant? — A la Reine d'Angleterre. Et là-dessus, sans plus de pourparlers, l'artiste s'éloigna.

En 1779, par suite de chagrins que lui occasionnèrent des hommes envieux de son mérite et de sa réputation, et par suite de discussions avec l'Académie, Strange vint passer un an à Paris et retourna ensuite de nouveau à Londres, où il fut nommé Chevalier le 5 janvier 1787. Il y mourut en 1795, ou plutôt en 1792, comme le dit la nouvelle édition du *Catalogue des Graveurs anglais*, par G. Vertue, publiée par J. Dallaway, Londres, 1828.

Au moyen d'un procédé qu'il avait découvert, et en combinant quatre couleurs, Strange savait rendre les dessins originaux de manière à produire l'illusion la plus complète. Longhi donne à ce sujet quelques détails (*Calco-grafia*, Milano, 1830, page 198). Nommé membre de l'académie de Paris, de celles de Rome, de Florence, de Bologne, de Parme, et de la société des Antiquaires de Londres, il avait publié un volume in-12, sous ce titre: *A descriptive Catalogue of a Collection of Pictures*

.... with a Catalogue of Thirty-two Drawings ... collected in Italy, by Robert Strange, London, 1769, pet. in-8.; c'est un catalogue des tableaux qu'il avait rassemblés. On trouve dans ce petit volume, devenu aujourd'hui assez rare, quelques renseignements curieux. Nous lui devons aussi l'ouvrage suivant : *An Inquiry into the Rise and Establishment of the Royal Academy of Arts; to which is prefixed a Letter to the Earl of Bute*, by Robert Strange, London, 1775, in-8.

Strange a traité l'eau forte d'une manière large et savante; son burin est beau et habile, mais, avec de grandes qualités, ses productions sont froides. Il ne s'y trouve ni force, ni sentiment, et c'est à peine si l'œil peut reconnaître, devant ses plus belles planches, le Maître qu'il a cherché à interpréter. Dans ses pièces d'après Raphaël, Corrège ou Titien, on chercherait en vain la pureté des lignes, un pinceau moëlleux, ou la vigueur du coloris : ces beautés, chez lui, manquent presque entièrement. Ses estampes ne brillent que par l'ensemble, que par un aspect général qui séduit. Quant à ce qui est du métier, sa gravure se rapproche de celle de Laurent Cars et tient en même temps à l'Ecole devenue si justement célèbre en Italie dans le dix-huitième siècle. Bartolozzi et Raphaël Morghen offrent surtout, dans leurs procédés, une grande analogie avec ceux de Strange. Du reste, cette analogie devient facile à comprendre si l'on réfléchit que les talents de ces divers Artistes dérivent des mêmes principes, et qu'ils se sont tous formés à la même école. En effet, Bar-

tolozzi, maître de Raphaël Morghen, prit des leçons de Joseph Wagner, élève de Laurent Cars, qui se servait, pour graver, de procédés semblables à ceux de Le Bas, son contemporain, et le maître de Strange.

Notre Catalogue contient soixante-deux pièces, et voici l'indication de quelques estampes que nous avons trouvées mentionnées dans différents ouvrages :

1°. *La Circoncision*, d'après Fr. Barbieri. Mais nous pensons que Gori Gandellini, qui cite cette estampe, a donné comme étant de Strange la pièce bien connue de Bartolozzi.

2° et 3°. *Bains de Nymphes*, d'après A. Watteau ; 2 sujets. (Catalogue Baker.)

4°. *La Famille de l'Amour*, d'après Guido Reni ; cette estampe a été gravée d'après un tableau du Cabinet du Docteur William Hunter. (Notice sur la vie et les ouvrages de Robert Strange, insérée dans le 1^{er} volume du Magasin encyclopédique, et signée des Initiales S^t. L^{**}.)

Nous avons peine à croire à l'existence de cette pièce qui n'est décrite dans aucun autre ouvrage, et qui peut-être n'est qu'un des n^{os} 8, 28 ou 30, indiqué sous un titre erroné ; mais si elle existe, on peut présumer qu'elle a les mêmes dimensions que le n^o 19, la seule estampe de ce catalogue qui soit sans pendant.

5°. *La Femme flamande*, d'après Le Nain.

6°. *Buste de Pindare*, dans un médaillon ; in-16, rare.

(Heinecke, dictionnaire des Artistes ; supplément manuscrit.)

7°. *William Harper* ; pièce en manière noire. Très rare. (Catalogue Otley.)

Ce portrait, que nous n'avons pas vu, a sans doute été gravé par Guillaume Strange, artiste peu connu, à qui l'on doit une pièce en manière noire intitulée : *a Jew Rabbi*, d'après Rembrandt, et attribuée à Robert Strange par plusieurs écrivains.

8° et 9°. Deux planches pour l'ouvrage de Guillaume Hunter, intitulé : *Anatomia uteri humani gravidi, tabulis illustrata, anglicè et latinè. Birminghamiae, Joan. Baskerville, 1774, in-fol. max.* J. Johnson, libraire de Londres, annonçait en 1784 quelques exemplaires des planches isolées de cet ouvrage, au prix de trois guinées et demie, en rappelant qu'ils coûtaient dans le principe six guinées. On trouve mentionnée une édition de ce livre imprimée à Londres en 1815 ; les mêmes planches s'y trouveraient-elles ? *

* Ces deux planches dont l'existence me fut communiqué par mon ami M. J. A. Boerner à Nuremberg sont du meilleur temps du maître et l'auteur de l'ouvrage, le fameux anatome *Guillaume Hunter* en fait grand éloge dans la préface de la première édition de l'année 1774 que j'ai sous mes yeux. Il dit : *Artificibus etiam singulis, quorum ingenii atque industriae monumenta hic extant, gratias agit quas habet maximas ; prae caeteris autem viro optimo ac peritissimo artifice Roberto Strange, non modo quod is manu sua tabu-*

Il existe trois états de presque toutes les estampes de Strange ; eau-forte pure, avant la lettre, et avec la lettre. Le premier état, qui ne fut qu'un essai, est fort rare. Le second se rencontre rarement aussi, parceque l'Artiste a eu la délicatesse, à ce qu'on assure, de ne laisser tirer avant la lettre que le nombre d'épreuves demandé par les souscripteurs. Quant aux épreuves avec la lettre, elles deviennent difficiles à trouver. Le dépôt des planches de

larum harum duas tanquam aeternitati consecrarit, sed etiam quod, ab incepto operis usque ad exitum, auctorem amicitia stabili atque incorrupta dignatus, vel consilium vel auxilium expetenti haud unquam defuerit.

Première Planche. On lit sous le trait carré, a gauche : *J. V. Rymsdyk delin^t*, à droite : *R. Strange sculp^t* et dans le milieu : *TAB. IV. Uterus, et contenta Pelvis a parte anteriori, ossa pubis, cum integumentis, et superiori pudendorum parte, omnino fuerant abscissa, quò cervix uteri, et vesica simul urinaria ei praetensa in visum incurrerent.*

Hauteur : 525 millim. Largeur : 430 millim.

Seconde Planche. On lit sous le trait carré, a gauche : *J. V. Rymsdyk delin^t*, à droite : *R. Strange Sculp.* et dans le milieu : *TAB. VI. Foetus in utero, prout a naturà positus, rescissis omnino parte uteri anteriore, ac Placentà, ei adhaerente.*

Hauteur : 530 millim. Largeur : 430 millim.

Les autres planches de ce bel ouvrage sont gravées par F. S. Ravenet, G. Scotin, T. Major, S. J. Müller, C. Grignion, P. C. Canot, P. Maleuvre, J. Michel, Menil, F. Aliamet, F. Fougerson, H. Bryer, F. v. Rymsdyk lui même, T. Worlidge, G. Powle, et elles sont tous d'après les dessins de J. van Rymsdyk ci-dessus mentionné.

Note du libraire éditeur Rudolph Weigel.

Strange était, du vivant de l'Artiste, dans Green Street, n°. 52 ; vers l'époque de sa mort, en 1793, il se trouvait encore à Londres une soixantaine d'exemplaires de son oeuvre, composés de quarante-neuf pièces et annoncés au prix de 70 guinées (1770 francs). Quelques personnes prétendent que les planches ont été détruites en 1830 ; d'autres disent au contraire qu'elles existent, et qu'elles ont même été dernièrement proposées en vente publique en Angleterre : nous sommes porté à suivre la seconde de ces assertions, parce que nous avons quelquefois rencontré des épreuves modernes de certaines planches de Strange.

Comme dernier renseignement, avant de terminer cette notice, rappelons que notre Artiste a retouché les planches gravées d'après les *Cartons d'Hamptoncourt*, et la *Transfiguration*, due au burin de N. Dorigny.

Le portrait de Robert Strange a été gravé par lui-même, d'après J. B. Greuze, comme l'indique le n°. 62 de ce catalogue. Cette estampe, qui est rare, a été copiée, et la copie se trouve en tête de la dernière édition du *Catalogue des Graveurs Anglais*, dont nous avons parlé précédemment. Enfin, la Galerie des Artistes célèbres, à Florence, possède le portrait peint de ce Graveur.

ERRATA.

Page	ligne au lieu de	lisez :
4	26, <i>sept cent</i> ;	„ <i>sept cents.</i>
5	1, B. ANCIEN TESTAMENT ;	„ A. ANCIEN TESTA- MENT.
23	11, <i>la Tête d'or</i> ;	„ <i>à la Tête d'or.</i>
33	2 et 3, <i>numéro 3</i> ;	„ <i>numéro 34.</i>
34	15, <i>numéro 58</i> ;	„ <i>numéro 55.</i>
35	10, <i>numéro 46</i> ;	„ <i>numéro 43.</i>
37	26, <i>numéro 2</i> ;	„ <i>numéro 27.</i>
45	11 et 12, <i>numéro 34</i> ;	„ <i>numéro 33.</i>
50	3, <i>d'après un</i> ;	„ <i>d'après une.</i>
58	8, <i>colle de fourrure</i> ;	„ <i>collet de fourrure.</i>
70	26, <i>Marquis des Montrose</i> ;	„ <i>Marquis de Montrose.</i>

La troisième partie du Graveur en taille douce se composera du Catalogue de Jean Joseph Baléchou, et d'un supplément à l'oeuvre de Jean Georges Wille; supplément qui contiendra la description d'un grand nombre d'états nouveaux, celle de plusieurs pièces inédites, et une table des Peintres.

OEUVRE

DE

ROBERT STRANGE.

SUJETS PIEUX.

A. ANCIEN TESTAMENT.

1. *Abraham renvoyant Agar.*

D'après Francesco Barbieri dit le Guerchin : 1767.

Abraham, coiffé d'un turban, se trouve vers le milieu de la composition, un peu sur la droite; il élève la main pour congédier, malgré leurs larmes, Agar et son fils placés à gauche, devant lui. On aperçoit, de l'autre côté du patriarche, Sara, sa légitime épouse; elle tourne légèrement la tête, et semble assister avec bonheur au renvoi de la servante. Sujet de demi-figures, pendant du numéro qui suit.*

Largeur : 462 millim. Hauteur : 350 millim.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre (Catalogues Sykes et Debois).**

II. Avec la lettre. On lit sous la bordure de l'estampe, à droite : *R. Strange Bononiae delin^t A.° 1763, Atque A.° 1767 Aere incidit*; et dans la marge, du côté gauche : *Abram ancillam Agar dimittit./ Ad exemplar Tabulae a Jo. Fra.*

* Les épreuves des deux pendants se vendaient chez Strange 21 shillings ensemble. Note du libraire-éditeur R. W.

** Catalogue Baker. Note du même.

Barbieri, Guercino dicto, pictae, quae Bononiae, in Aedibus Zamperianis asservatur., et du côté droit: *Abraham giving up the hand maid, Hagar. From the Painting of In.º Fra. Barbieri, call'd Guercino, in the Zampieri Palace at Bologna.**

2. *Esther devant Assuérus.*

D'après Francesco Barbieri: 1767.

Vu de profil et la tête coiffée d'un turban, Assuérus siège sur un trône, à droite: une de ses mains est placée sur sa poitrine; il présente, de l'autre, le sceptre royal à la jeune Reine évanouie, à son aspect, entre les bras de ses femmes. Sujet de demi-figures, pendant du précédent.

Largeur: 462 millim. Hauteur: 350 millim.

On connaît deux états de cette planche:

I. Avant la lettre. (Catalogue Alibert).**

II. Avec la lettre. On lit sous la bordure de l'estampe, à droite: *R. Strange Romae delini Aº 1762, Atque Aº 1767 Aere incidit.*; et dans la marge, du côté gauche: *Esther coram Assuero Supplex. / Ad exemplar Tabulae a Jo. Fra. Barbieri, Guercino dicto, pictae, quae Romae, in Aedibus Barberinis asservatur.*, et du côté droit: *Esther a Suppliant before Ahasuerus. / From the Painting of Inº Fraº Barbieri, call'd Guercino, in the Barberini Palace at Rome.*

* Le Guerchin reçut environ sept cents francs pour ce tableau fameux, qui se trouve actuellement dans la Pinacothèque de Milan.

** Catalogue Baker. Notes du libraire-éditeur R. W.

3. *La Chasteté de Joseph.*

D'après Guido Reni : 1769.

La femme de Putiphar est assise, à demi-nue, sur le bord d'un lit, à gauche; elle retient par son manteau Joseph qui s'efforce de fuir et fait de la main droite un geste de surprise et de refus. Sujet de demi-figures, pendant du numéro 28.*

Largeur : 460 millim. Hauteur : 353 millim.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. Avec la lettre. On lit sous la bordure de l'estampe, à droite : *R. Strange Neapoli delin^t A° 1762, Atque A° 1769 Aere incidit Londini.*; et dans la marge, du côté gauche : *Josephi Pudicitia. / E Tabula Guidonis Reni, in Aedibus Baronellianis Neapoli Spectanda.*, et du côté droit : *Joseph and Potiphar's Wife. / From the Painting of Guido Reni, in the Baronelli Palace at Naples.*

* Les épreuves des deux pendants se vendaient chez Strange 21 shillings.

SUJETS PIEUX.

B. NOUVEAU TESTAMENT.

4. *La St^e Vierge.*

D'après Guido Reni: 1756?

Une de ses mains posée sur sa poitrine, la vierge Marie a les yeux baissés: son attitude et sa physionomie expriment une soumission parfaite à la volonté du Seigneur; sa tête est couverte d'un voile. Buste vu de trois quarts et tourné vers la droite. Pendant du numéro qui suit.*

Hauteur: 237 millim. Largeur: 188 millim.

On connaît deux états de cette planche:

I. Avant la lettre.

II. Avec la lettre. On lit sous le trait carré, à gauche: *Guido Rheni Pinxt*, à droite: *R. Strange delineavit et Sculp^t Londini.*; et dans la marge: *From the Painting of Guido Rheni, in the Possession of Charles Chauncy M. D./ Sold at the Golden Head, Henrietta Street, Covent Garden, London.*

5. *L'Ange de l'Annonciation.*

D'après Guido Reni: 1756?

L'ange Gabriel a les ailes déployées; il élève une main vers le ciel, où il vient de recevoir la

* Les épreuves des deux pendants se vendaient chez Strange 4 shillings.

mission d'annoncer à la S^{te} Vierge, de la part de Dieu, qu'elle doit enfanter le Sauveur du Monde. Buste vu de profil, et tourné vers la gauche. Ce sujet sert de pendant au numéro qui précède.

Hauteur: 240 millim. Largeur: 187 millim.

On connaît deux états de cette planche:

I. Avant la lettre.

II. Avec la lettre. On lit sous le trait carré, à gauche: *Guido Rheni Pinxt*, à droite: *R. Strange delineavit et Sculp: Londini.*; et dans la marge: *From the Painting of Guido Rheni, in the Possession of Charles Chauncy M. D./ Sold at the Golden Head, Henrietta Street, Covent Garden London.*

6. L'Annonciation.

D'après Guido Reni; 1787?

La S^{te} Vierge, les mains jointes, est agenouillée devant un prie-Dieu, à droite. Sur un nuage, de l'autre côté, se voit l'ange Gabriel: d'une main il présente à Marie une branche de lys; de l'autre, il lui montre le ciel où le S^t. Esprit, sous la forme d'une colombe, plane entre deux groupes d'Anges plongés dans une respectueuse admiration. Une fenêtre, figurée dans le fond de la gauche, laisse apercevoir une vaste campagne.* Pendant du numéro 50.**

Hauteur: 580 millim. Largeur: 430 millim.

* Le Tableau ci-devant chez les Carmélites de la rue d'Enfer se voit actuellement au Louvre. Note du libraire-éditeur R. W.

** Les épreuves des deux pendants se vendaient chez Strange 21 shillings.

On connaît trois états de cette planche :

I. Eau-forte pure. (Catalogue Sykes).*

II. Avant la lettre.

III. Avec la lettre. On lit sous la bordure de l'estampe, à gauche : *Guido Reni Pinxit.*, à droite : *Rotus, Strange Del^t Et Sculp^t*; et dans la marge : *E Tabula Guidonis Reni, in Ecclesia Religiosarum Carmelitarum, Lutetiae Parisiorum a^oservatur*. Un peu au dessous se voit l'indication suivante gravée à la pointe sèche : *Imprimé par Ramboz.*

7. La S^{te} Famille.

D'après Antonio Allegri da Correggio : 1771.**

Au milieu de la composition, la S^{te} Vierge, assise, tient l'enfant Jésus sur ses genoux : les yeux de Marie sont baissés ; sa figure souriante exprime le bonheur et la tendresse maternelle. Sur la droite, S^t Jérôme, debout, contemple le Rédempteur avec émotion, tandis qu'un Ange présente à l'enfant un volume des écrits du saint. A gauche, S^{te} Madeleine s'est agenouillée pour baiser les pieds du fils de Dieu : un Ange respire, près d'elle, l'odeur d'un vase de parfums apportés par la Sainte pour répandre sur le Sauveur du monde. Le fond représente un beau paysage orné de fabriques et de ruines. Pendant du numéro 14.***

* Catalogue Karcher. Note du libraire-éditeur R. W.

** Le Tableau est connu sous ce nom : *Le Jour*, ou *Saint Jérôme du Corrège*. Note du libraire-éditeur R. W.

*** Les épreuves des deux pendants se vendaient chez Strange 21 shillings.

Hauteur: 468 millim. Largeur: 351 millim.

On connaît deux états de cette planche:

I. Avant la lettre.*

II. Avec la lettre. On lit sous la bordure de l'estampe:
*R. Strange Academiae regiae artis Graphices Parisiis, et
 Academiarum Romae, Florentiae, atque Bononiae, Socius;
 Academiae item regiae Parmensis Professor; Parmae de-
 lineavit A° 1763, atque A° 1771 Aere incidit Londini.; et
 dans la marge, du côté gauche: Virgo deipara Cor-
 reggii, cum S^{ta} Magdalena, /S^{to} Hieronymo &c/*
*E Tabula Antonii Allegri, vulgo Correggio dicti, in Aca-
 demia Regia Parmae., et du côté droit: The celebrated
 Madonna of Correggio, with the /Magdalen St Je-
 rom &c/ From the Painting of Antonio Allegri, commonly
 called Correggio, in the Royal Academy at Parma.*

8. *Prémices d'amour.*

D'après Guido Reni: 1766?

L'enfant Jésus, dont l'amour doit plus tard sau-
 ver le monde, dort étendu sur un lit, au premier
 plan; derrière le lit, vers la gauche, la S^{te} Vierge
 prie, les mains jointes, auprès de son divin fils.
 Pendant du numéro 31.**

Largeur: 398 millim. Hauteur: 320 millim.

On connaît deux états de cette planche:

I. Avant la lettre. (Catalogue Sykes***).

II. Avec la lettre. On lit sous le bord de l'estampe, à

* Très rare. Catalogues Baker et Logette. Note du libraire-
 éditeur R. W.

** Les épreuves des deux pendants se vendaient chez Strange
 15 shillings.

*** Catalogue Baker.

gauche: *Guido Reni Pinxit.*, à droite: *Rob^{us} Strange delineavit et sculpsit.*; et dans la marge, du côté gauche: *Amoris Primitiae, [Ex Picta Tabula Guidonis Reni, quae est apud Robertum Strange., et du côté droit: The Offspring of Love./ From a Painting of Guido Reni, in the Possession of Rob^t Strange.*.***

9. Le Sommeil de l'enfant Jésus.

D'après Carlo Maratti: 1760?

L'enfant Jésus, la tête appuyée sur le bras gauche, repose au premier plan, sur un lit. Dans le fond se voient, à droite, S^{te} Catherine, tenant la palme du martyre, et, à gauche, quatre Anges en adoration devant Notre-Seigneur: l'un d'eux tient un cornet. La S^{te} Vierge est assise dans le milieu, entre S^{te} Catherine et les Anges; elle leur recommande de ne pas troubler le sommeil de son enfant, et s'apprête à jeter sur lui un voile de gaze. Pendant du numéro 15.***

Hauteur: 353 millim. Largeur: 289 millim.

On connaît deux états de cette planche:

I. Avant la lettre.

II. Avec la lettre. On lit sous le trait carré, à gauche: *Carolus Maratt pinxit.*, à droite: *Rob^t Strange delin^t et Sculpsit Londini.*; et dans la marge, au milieu: *Parce*

* Le Tableau se trouve actuellement dans la Galerie du Lord Grosvenor.

** Dans le Catalogue King sont cités deux exemplaires de cette estampe sur papier de chine.

*** Les épreuves des deux pendants se vendaient chez Strange 12 shillings. Notes du libraire-éditeur R. W.

Somnum rumpere., du côté gauche: *E Tabula Caroli Maratti, 4 pedes alta, 3 pedes 2 pollices lata, in pinacotheca Caroli Chauncy M. D. asservata.* et du côté droit: *From the painting of Carlo Maratt, 4 feet high, by 3 feet 2 inches wide, in the Collection of Charles Chauncy M. D.*

✓ 10. *L'enfant Jésus tressant une couronne d'épines.*

D'après Bartolome Esteban Murillo: 1787?

Assis sur un bloc de pierre, au milieu de la composition, l'enfant Jésus a le corps tourné du côté gauche, et la tête élevée vers le ciel, à droite; ses mains sont occupées à tresser une couronne d'épines, emblème de son martyre futur. Autour de Notre Seigneur sont groupés quelques moutons.* Cette estampe sert de pendant au numéro qui suit."

Largeur: 333 millim. Hauteur: 317 millim.

On connaît trois états de cette planche:

I. Eau-forte pure. (Catalogue Baker).

II. Avant la lettre.

III. Avec la lettre. On lit sous la bordure de l'estampe, à gauche: *B. Murillo Pinxit.*, à droite: *R. Strange Eques Del et Sculp*; et dans la marge: *E Tabula Bartolomei Murillo, in Pinacotheca quondam Gulielmi Hunter M D, asservatur.*

* La plupart des rédacteurs de catalogues, en mentionnant cette pièce, l'ont désignée sous le nom de *S^t Jean Baptiste*. Quoique ce titre puisse lui convenir parfaitement, nous avons rétabli celui que Strange lui-même donne à cette composition dans son catalogue (n° 47).

** Les épreuves des deux pendants se vendaient chez Strange 15 shillings.

11. *L'enfant Jésus dormant.*

D'après Antoine van Dyck : 1787?

L'enfant Jésus, endormi près d'un arbre, dans un paysage, est couché, entièrement nu, sur un épais manteau : la partie supérieure de son corps repose sur un banc de gazon qui occupe la gauche ; sa tête est appuyée sur son bras droit, et de ses mains retombe une bandelette sans inscription.* Pendant du numéro qui précède.

Largeur : 333 millim. Hauteur : 320 millim.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. Avec la lettre. On lit sous la bordure, à gauche : *A. Vandyck Eques Pinxit.*, à droite : *R. Strange Eques Del' et Sculp't* ; et dans la marge : *E Tabula Antonii Vandyck Equitis, in Pinacotheca regia Neapolitani asservatur.*

12. *Marie embrassant Jésus-Christ.*

D'après Francesco Barbieri : 1773.

La S^{te} Vierge est agenouillée à gauche, près d'un prie-Dieu. Notre-Seigneur vient de lui apparaître, tenant à la main un étendart sur lequel figure le signe de la rédemption humaine, et Marie approche la main du corps de son divin fils, placé à droite,

* Strange cite le dessin de cette composition sous ce titre : *Our Saviour sleeping*. (Catalogue, n° 118).

pour s'assurer qu'elle n'est pas en proie à une illusion mensongère.*

Ce sujet s'écarte entièrement du texte de l'Écriture sainte; elle parle d'une apparition de Notre-Seigneur à S^{te} Marie Madeleine dans un jardin, près du lieu où il avait été enseveli, mais nulle part elle ne dit qu'il apparut à la vierge Marie, sa mère. Pendant du numéro 17.**

Hauteur: 452 millim. Largeur: 330 millim.

On connaît deux états de cette planche:

I. Avant la lettre.

II. Avec la lettre. On lit sous le trait carré, à droite: *R. Strange Cento delin^t A^o 1754. atque Londini A^o 1773 Aere incidit.*; et dans la marge, du côté gauche: *Maria Christum amplectitur. /ad exemplar Tabulae a J. F. Barbieri Guercino dicto, quae Cento in Ecclesia Dei Nominis asservatur.*, et du côté droit: *Mary embracing Christ./ From the Painting of J. F. Barbieri, called Guercino, in the Church of il nome di Dio, at Cento.* au dessous de ces derniers mots se voit l'indication suivante, gravée à la pointe sèche: *Printed by Hocquet.*

* Les épreuves des deux pendants se vendaient chez Strange 18 Shillings.

** Voir Goethe: *Italienische Reise*, T. I. p. 160. Note du libraire-éditeur R. W.

SUJETS PIEUX.

C. SAINTES.

✓ 13. S^{te} Agnès.

D'après Domenico Zampieri, dit le Dominiquin : 1759.

S^{te} Agnès, vue de face, s'appuie sur un piédestal placé à droite, et supportant un vase antique; ses yeux sont élevés vers un Ange qui vient, à gauche, lui apporter la couronne et la palme du martyre. Sur la droite, un autre Ange, assis, caresse l'agneau de la Sainte, derrière laquelle on aperçoit, par une fenêtre, une riche campagne. Cette estampe sert de pendant au numéro 25.*

Hauteur: 453 millim. Largeur: 330 millim.

On connaît deux états de cette planche:

I. Avant la lettre.

II. Avec la lettre. On lit sous le trait carré, à gauche: *Dominichino Zampieri Pinxt*, à droite: *Robertus Strange delin^t et sculpt^t Londini*. avec l'année 1759 sous le mot *Londini*; et dans la marge, du côté gauche: *Diva Agnesia. / E Tabula Dominichini Zampieri, 6 pedes et 10 pollices alta, / 5 pedes lata, in aedibus regis Kensingtonii conser-*

* Les épreuves des deux pendants se vendaient chez Strange 15 Shillings.

vala., et du côté droit: *S^t Agnes*, /*From the Painting of Dominichino Zampieri, 6 feet 10 inches high, by 5 feet wide, in the Royal Palace of Kensington.*

14. *S^{te} Cécile.*

D'après Raphaël Sanzio : 1771.

S^{te} Cécile occupe le centre du sujet; elle est accompagnée de *S^{te} Madeleine* et de *S^t Augustin*, placés à gauche, et de *S^t Paul* et *S^t Jean*, debout à droite. Tenant des deux mains un petit orgue, elle élève les yeux vers le ciel, où l'on remarque une gloire d'AnGES occupés à chanter les louanges du Très-Haut. Divers instruments de musique sont groupés à terre, sur le premier plan. Pendant du numéro 7.

Hauteur: 471 millim. Largeur: 347 millim.

On connaît deux états de cette planche:

I. Avant la lettre.

II. Avec la lettre. On lit sous la bordure de l'estampe: *R. Strange Academiae regiae artis Graphices Parisiis, et Academiarum Romae, Florentiae, atque Bononiae, Socius; Academiae item regiae Parmensis Professor, Bononiae delineavit A^o 1763, atque A^o 1771 Aere incidit Londini.*, et dans la marge, du côté gauche: *Sancta Caecilia Sanctis Magdalena, Paulo, /Johanne, Augustino &c comitata./ E Tabula Raphaelis, in Ecclesia Sancti Johannis in Monte, Bononiae.*; et du côté droit: *S^{te} Caecilia, attended by the Magdalen, S^t Paul, /S^t John, S^t Augustin &c/ From the Painting of Raphael, in the Church of S^t Giovanni in Monte, at Bologna.*

15. S^{te} Cécile.

D'après Carlo Maratti : 1760?*

Assise au milieu de la composition, et tenant un livre de la main gauche, S^{te} Cécile élève vers le ciel un regard de prière et d'amour. A ses côtés quatre Anges sont occupés, comme elle, à chanter les louanges de Dieu, dont l'amour infini a effacé les péchés des hommes; deux de ces Anges sont placés sur la droite et deux à gauche. Pendant du numéro 9.

Hauteur: 353 millim. Largeur: 288 millim.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. Avec la lettre. On lit sous le trait carré, à gauche : *Carolus Maratt pinxit.*, et à droite : *Rob^t Strange delin^t et sculpsit Londini.*; et dans la marge, au milieu : *Te Deum Laudamus.*, du côté gauche : *E Tabula Caroli Maratti, 2 pedes et 4 pollices alta, pedem 1 et pollices 11 lata, in pinacotheca nobilissimi Dom. Comitum de Oxford asservata.*; et du côté droit : *From the painting of Carlo Maratt, 2 feet 4 inches high./ by 1 foot, 11 inches wide, in the Collection of the Right Hon^{ble} the Earl of Oxford.**

16. S^{te} Madeleine.

D'après Guido Reni : 1753.

Debout et tournée vers la droite, S^{te} Madeleine

* Quelquefois on trouve cette estampé citée sous cette désignation : La sainte Vierge chantant les louanges de Dieu. Note du libraire-éditeur R. W.

** Le tableau se trouve actuellement, comme les autres tableaux de la Galerie Houghton, dans la Galerie de l'Hermitage, à St Pétersbourg.

arrache des perles entrelacées dans ses cheveux : sa figure exprime un profond repentir, et de ses yeux, qui sont élevés vers le ciel, de grosses larmes tombent le long de ses joues. Elle est vue jusqu'aux genoux, près d'une table sur laquelle sont posés un vase à parfums, et un livre ouvert. Pendant du numéro 22.*

Hauteur : 357 millim. Largeur : 291 millim.

On connaît trois états de cette planche :

I. Eau-forte pure. (Catalogue Baker).

II. Avant la lettre.

III. Avec la lettre. On lit sous le trait carré, à gauche : *Guidus Rheni Pinxit Romae.*, et à droite : *Robertus Strange delineavit et Sculptis Londini.*; dans la marge, au milieu : *Miserere mei Deus, secundum magnam Misericordiam tuam. /To Her Royal Highness the Princess Dowager of Wales, this Plate is humbly inscribed, /By Her Royal Highness's much obliged, and most obedient Servant Robert Strange/ From the Original Painting of Guido Rheni in the Collection of Roger Harenc Esqr /Sold by the Author next door to Parliament Street Coffee-house Westminster London;* et dans le coin droit, en plus petits caractères : *According to Act of Parliam^t 1753.*

17. S^{te} Marie Madeleine.

D'après Guido Reni : 1773.

S^{te} Marie Madeleine est assise dans l'intérieur d'une grotte, devant une croix qui figure vers la

* Les épreuves des deux pendants se vendaient chez Strange 8 shillings.

gauche. La main droite de la Sainte est posée sur une tête de mort placée au dessus d'un bloc de pierre; sa tête est soutenue par sa main gauche: ses cheveux épais tombent le long de ses bras et sur sa poitrine à-demi nue. Elle élève les yeux vers deux Anges que l'on voit dans le sommet de la composition et dont l'un semble indiquer le ciel à S^{te} Madeleine comme la récompense future de son repentir. Pendant du numéro 12.

Hauteur: 452 millim. Largeur: 329 millim.

On connaît deux états de cette planche:

I. Avant la lettre.

II. Avec la lettre. On lit sous le trait carré, à droite: *R. Strange Romae delin^t A^o 1762. Atque Londoni A^o 1773 Aere incidit.*; dans la marge, du côté gauche: *Sancta Maria Magdalena. Ad exemplar Tabulae Guidonis Reni, quae Romae, in Aedibus Barberinis asservatur.*, du côté droit: *Mary Magdalen./ From the Painting of Guido Reni, in the Barberini Palace at Rome.*, et dans le coin de la droite, sous les trois derniers mots: *Printed by Hocquet.* cette indication à la pointe sèche.

18. S^{te} Madeleine.

D'après Antonio Allegri da Corregio: 1780.

S^{te} Madeleine pénitente médite, dans le désert, sur les saintes Ecritures. Elle est vue en buste et tournée vers la droite, la tête appuyée dans ses deux mains; ses cheveux longs et flottants ne couvrent qu'une partie de sa poitrine qui est entièrement nue. Le tableau d'après lequel cette estampe

fut faite est sans doute une étude du Corrège pour la peinture célèbre que conserve la Galerie de Dresde et où la figure de S^{te} Madeleine est entière. Sujet renfermé dans un cadre ovale; pendant du numéro 42.

Hauteur: 273 millim. Largeur: 248 millim.

On connaît deux états de cette planche:

I. Avant la lettre. (Catalogue Debois*).

II. Avec la lettre. On lit sous le trait carré, à gauche: *Correggio pinxit.*, à droite: *Rob^{us} Strange del^t et Sculp^t 1780.*; et dans la marge: *Diva Magdalena. /E Tabula Antonii Allegri vulgo Correggio dicti, in Pinacotheca Hugonis Seton Armigeri conservata.***

* Catalogues Logotte et Baker. Note du libraire-éditeur R. W.

** Le tableau passa ensuite dans le cabinet de Parling, écuyer.

SUJETS HISTORIQUES.

✓ 19. *Laomédon, Roi de Troie, découvert par Neptune et Apollon.*

D'après Salvator Rosa : 1775.

Laomédon, vu de face, est assis à une table, au milieu de la composition : devant lui, dans un vase, est la somme d'argent qu'il avait promis de payer pour la construction des murailles de Troie ; somme qu'il refuse maintenant de donner. Apollon, debout sur la droite et couronné de lauriers, semble espérer encore que les conditions du traité seront remplies ; il avance la main. Quant à Neptune, qui se voit derrière Laomédon, il a déjà compris toute la trahison du Roi ; ses sourcils sont froncés : son cœur médite une vengeance éclatante. On aperçoit dans le fond, entre une colonne que s'élève à gauche, et un rideau drapé sur la droite, un ciel sillonné d'éclairs, précurseurs de l'inondation terrible que va susciter à Laomédon le Dieu irrité de l'Océan.

Hauteur : 392 millim. Largeur : 338 millim.

On connaît trois états de cette planche :

I. Eau-forte pure. (Catalogue Sykes*).

II. Avant la lettre.

* Catalogue Baker. Note du libraire-éditeur R. W.

III. Avec la lettre. On lit sous la bordure de l'estampe, à gauche: *Salvator Rosa Pinx't*, et à droite: *R. Strange Londini sculp't 1775*; dans la marge, du côté gauche:

Destituit Deos

Mercede pactâ Laomedon.

*Hor. Lib. III. Od. III. v. 21. /E Tabula Salvatoris Rosa in Pinacotheca/ Gulielmi Hunter M. D.; et du côté droit: Laomedon, King of Troy, detected by Neptune and Apollo. Vide Hom. Iliad. 21. From the Painting of Salvator Rosa in the Collection of William Hunter M. D.**

20. *La Mort de Didon.*

D'après Francesco Barbieri: 1776?.

Couverte de riches vêtements et la couronne sur la tête, Didon est à-demi couchée sur un bûcher qui occupe le centre du sujet: une longue épée traverse sa poitrine. Ses suivantes éplorées sont groupées des deux côtés du bûcher, auquel on vient de mettre le feu. A droite s'élève le palais de la Reine d'Egypte; à gauche se voient dans le fond, et près du rivage de la mer, deux vaisseaux qui vont sans doute emporter Enée et ses compagnons. Un amour, tenant un arc d'une main et de l'autre une flèche, vole au sommet de la composition, et s'empresse de quitter ce séjour de deuil. Pendant du numéro 29.*

Largeur: 565 millim. Hauteur: 440 millim.

On connaît trois états de cette planche:

I. Eau-forte pure. (Catalogue Sykes).

* Les épreuves se vendaient chez Strange 7 shillings 6 pence.

** Les épreuves des deux pendants se vendaient chez Strange 30 shillings.

II. Avant la lettre. (Catalogue Sykes*).

III. Avec la lettre. On lit sous la bordure de l'estampe, au milieu: *Robertus Strange Academiae Regiae artis graphices Parisiis, et Academicarum Romae, Florentiae, atque Bononiae, Socius; Academiae item Regiae Parmensis Professor, Romae delin^t A^o 1761 atque A^o 1776 Aere incidit.*, et au dessous, dans la marge:

Accipite hanc animam, neque his exsolvite curis.
Aen: L. IV. /Ad exemplar Tabulae, a Jo. Franc. Barbieri, Guercino dicto, pictae, quae Romae, in aedibus Spadensis asservatur.

21. Romulus et Rémus sur les bords du Tibre.

D'après Pietro Berettini da Cortona: 1757?

Faustulus, debout sur la gauche, présente à Laurentia, son épouse, un des deux enfants qu'il vient de trouver, allaités par une louve, sur les bords du Tibre. Près de ce fleuve, dans le fond du paysage, on aperçoit l'animal nourricier sous lequel est encore couché le second enfant: deux bergers sont placés près de la louve. Un arbre s'élève au milieu du sujet, non loin de la cabane, où se trouvent Laurentia et sa servante, à droite. Pendant du numéro 24.*

Hauteur: 454 millim. Largeur: 372 millim.

On connaît trois états de cette planche:

I. Eau-forte pure. (Catalogue Sykes***).

II. Avant la lettre.

* Catalogue Durand. Note du libraire-éditeur R. W.

** Les épreuves des deux pendants se vendaient chez Strange, 15 shillings.

*** Catalogues Barnard et Baker. Note du libraire-éditeur R. W.

III. Avec la lettre. On lit sous le trait carré, à gauche : *Petrus Beretinus Cortonensis Eques Pinxit.*, et à droite : *Robertus Strange delineavit et sculpsit*; dans la marge, du côté gauche : *The Finding of Romulus and Remus. / From the Original Painting of Pietro da Cortona in the Gallery of the Hôtel de Toulouse. / Sold at the Golden Head, in Henrietta Street, Covent Garden, London*; et du côté droit : *Romulus et Remus sur le bord du Tibre / d'après le tableau Original de Pietre de Cortone dans la Galerie de l'Hôtel de Toulouse.* / Se vend la Tête d'or dans Henrietta Street, près de Covent Garden, London.*

22. Cléopâtre.

D'après Guido Reni : 1753.

Cléopâtre, vue à mi corps, est assise à droite, et tournée du côté opposé : sa poitrine est découverte et l'on voit s'approcher de son sein, en serpentant, l'aspic meurtrier qu'elle tient de la main gauche. Déjà la morsure du terrible animal se fait sentir, car les traits de la Reine d'Égypte sont contractés par l'angoisse, et ses yeux s'élèvent vers le ciel avec l'expression de la plus vive douleur. Dans le fond, vers la gauche, est posée, sur une table, la corbeille pleine de figes dans laquelle Cléopâtre se fit apporter l'aspic : un rideau, largement drapé, retombe sur la droite. Pendant du numéro 16.

Hauteur : 357 millim. Largeur : 291 millim.

On connaît trois états de cette planche :

* Actuellement au Louvre. Nôte du libraire-éditeur R. W.

I. Eau-forte pure. (Catalogue Sykes*).

II. Avant la lettre.

III. Avec la lettre. On lit sous le trait carré, à gauche : *Guidus Rheni Pinxit Romae*; et à droite : *Robertus Strange delineavit et Sculpsit Londini*; dans la marge, au milieu :

Ausa et jacentem visere regiam

Vultu sereno fortis, et asperas

Tractare Serpentes Hor :

To Her Royal Highness the Princess Dowager of Wales, this Plate is humbly inscribed, /By Her Royal Highness's much obliged, and most obedient humble Servant Rob^t Strange/ From the Original Painting of Guido Rheni, in ye Collection of Her Royal Highness the P. D. of Wales. Sold by the Author next door to Parliament-Street-Coffee-house Westminster London; et dans le coin de la droite, en petits caractères : According to Act of Parliam^t 1753.

23. Cléopâtre.

D'après Guido Reni : 1777.

La Reine d' Egypte est représentée debout et s'appuie, du bras gauche, sur des carreaux disposés, à droite, au dessus d'un lit en bois sculpté. Sa tête, inclinée vers la droite, se voit presque de face, et ses yeux, qui expriment une douleur profonde, sont élevés vers le ciel; elle a, pour tout vêtement, une draperie jetée autour du corps. Un large rideau retombe sur la droite, au dessus du lit. Pendant du numéro 41.**

* Catalogue Baker. Note du libraire éditeur R. W.

** Les épreuves des deux pendants se vendaient chez Strange 15 shillings.

Hauteur: 451 millim. Largeur: 326 millim.

On connaît deux états de cette planche:

I. Avant la lettre. (Catalogue Debois*).

II. Avec la lettre. On lit sous le trait carré, à gauche: *Guido Reni Pinxit.*, et à droite: *Rou^{ss} Strange delin^t et Sculp^t 1777.*; et dans la marge: *Cleopatra. E Tabula Guidonis Reni, in Pinacotheca Domini De Montriblou armigeri conservata.***

21. César répudie Pompeia pour épouser Calpurnia.

D'après Pietro Berettini: 1757?

Debout à l'entrée de son palais, Jules-César, qui est au milieu de la composition, soutient, d'une main, Calpurnia, sa nouvelle épouse, placée à droite et suivie de deux femmes; de l'autre, il lui montre la couronne et le sceptre posés sur un trône, vers la gauche. On voit, sur le premier plan, du côté opposé à Calpurnia, la fille de Pompée qui s'éloigne en jetant sur sa rivale un regard de haine et de dépit, et, dans le fond, des groupes de soldats tenant, les uns des enseignes, les autres des trophées. Pendant du numéro 21.

Hauteur: 455 millim. Largeur: 372 millim.

On connaît trois états de cette planche:

I. Eau-forte pure. (Catalogue Sykes***).

* Catalogue Logette.

** Le Tableau se voit actuellement dans le Musée de Madrid.

*** Catalogue Barnard. Notes du libraire-éditeur R. W.

II. Avant la lettre. (Catalogue Valois*).

III. Avec la lettre. On lit sous le trait carré, à gauche: *Petrus Beretinus Cortonensis Eques Pinxit.*; et à droite: *Robertus Strange delineavit et sculpsit*; dans la marge, du côté gauche: *Caesar putting away Pompeia, receives Calphurnia as his Wife. / From the Original Painting of Pietro da Cortona, in the Gallery of the Hôtel de Toulouse.**/ Sold at the Golden Head, Henrietta Street, Covent Garden, London*; et du côté droit: *César repudie Pompeia et reçoit Calpurnia comme sa femme. / d'après le tableau Original de Pietre de Cortone, dans la Gallerie de l'Hôtel de Toulouse./ Se vend à la Tête d'or dans Henrietta Street, près de Covent Garden, London.*

25. Bélisaire.

D'après Salvator Rosa: 1757?

Bélisaire, debout, a le corps appuyé contre la base d'une colonne qui s'élève sur la gauche: il est vu de face et nu-tête, étendant les mains pour obtenir la charité. Au delà de débris d'architecture placés par terre à droite, on aperçoit les têtes de trois Soldats romains qui contemplent avec curiosité leur vieux général, devenu aveugle et pauvre. Pendant du numéro 13.

Hauteur: 453 millim. Largeur: 331 millim.

On connaît trois états de cette planche:

I. Eau-forte pure. (Catalogue Sykes***).

II. Avant la lettre.

* Catalogue Barnard.

** Actuellement au Louvre.

*** Catalogues Barnard et Baker. Notes du libraire-éditeur R. W.

III. Avec la lettre. On lit sous le trait carré, à gauche : *Salvator Rosa Pinxt*, à droite : *Rob^{us} Strange delin^t et Sculp^t Londini*; et dans la marge, au milieu : *Belisarius*. /*From the Original Painting of Salvator Rosa, in the Collection of the Right Hon^{ble} the Lord Viscount Townshend./ Sold at the Golden Head, in Henrietta Street, Covent Garden.*

SUJETS MYTHOLOGIQUES.

26. *Apollon récompensant le Mérite et punissant l'Orgueil.*

D'après Andrea Sacchi : 1755.

Apollon, entièrement nu, est debout au milieu de la composition ; il tient, d'une main, sa lyre appuyée contre son bras, et s'apprête à poser une couronne, soutenue dans sa main gauche, sur la tête d'un homme debout à droite. Cet homme, qui représente le *Mérite*, regarde de face, les mains posées sur les touches d'un clavier, placé derrière Apollon : son corps est vêtu d'une tunique à demi recouverte par un manteau de fourrure. Au second plan, sur la gauche, est assis Marsyas, les bras attachés à un tronc d'arbre : à côté du Satyre, sous les traits duquel il a figuré l'*Orgueil*, le peintre, faisant en cela un anachronisme, a placé une moustache. Pendant du numéro 40.*

Hauteur : 448 millim. Largeur : 324 millim.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

* Les épreuves des deux pendants se vendaient chez Strange 15 Shillings.

II. Avec la lettre. On lit sous le trait carré, à gauche : *Andrea Sacchi Pinx^t Romae*; à droite : *Rob^{us} Strange delin^t et Sculp^t Londini*; et dans le milieu de la marge : *Apollo rewarding Merit and punishing Arrogance. / From the Original Painting of Andrea Sacchi, in the Collection of Henry Furnese Esq^r / Sold by Rob^t Strange Engraver, at the Golden Head, in Henrietta Street, Covent Garden London*; au dessous, en commençant sous le mot *Garden*, cette indication : *Publisd according to Act of Parliament, 1755.**

27. *Vénus.*

D'après Tiziano Vecelli : 1768.

Une de ses mains gracieusement ramenée sur son corps, Vénus est couchée, entièrement nue, sur un lit de repos qui occupe le premier plan : sa tête s'appuie sur un des coussins placés à l'extrémité du lit, à droite; l'autre coussin supporte son bras et sa main gauche qui tient des roses. Sur le lit, à côté de la Déesse, est accroupi un épagneul. On voit un rideau retroussé derrière la tête de Vénus, à droite, et dans le fond de la chambre, à gauche, deux femmes occupées à tirer des vêtements d'une grande cassette; l'une de ces femmes est agenouillée, l'autre est debout. Pendant du numéro 35.**

Largeur : 468 millim. Hauteur : 352 millim.

* Le tableau passa ensuite dans la Collection du Comte de Spencer.

** Les épreuves des deux pendants se vendaient chez Strange 21 shillings.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre* (Catalogue Debois*).

II. Avec la lettre. On lit sous la bordure, à droite : *R. Strange Florentiae delin^t A^o 1764. Atque A^o 1778. Aere incidit Londini*; dans la marge, à gauche : *Venus. /E Tabula Titiani in Pinacotheca regia Mediceorum Florentiae conservata*; et à droite : *Venus. / From a Painting of Titian in the Medici collection at Florence.***

28. *Vénus bandant les yeux de l'Amour.*

D'après Tiziano Vecelli : 1769.

Vénus, la tête ceinte d'une couronne, est assise à droite, mettant un bandeau sur les yeux de l'Amour, debout devant elle. On voit un autre amour placé derrière la Déesse, et à gauche du sujet, deux suivantes qui se sont emparées de l'arc et du carquois de l'Amour. Dans le fond un rideau retombe sur la droite; une fenêtre laisse apercevoir, sur la gauche, un beau paysage. Sujet de demi-figures, pendant du numéro 3.

Largeur : 458 millim. Hauteur : 352 millim.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. Avec la lettre. On lit sous la bordure, à droite : *R. Strange Romae delin^t A^o 1761. Atque A^o 1769. Aere in-*

* Catalogues Basan et Fries. Note du libraire éditeur R. W.

** J'ai rencontré de très-belles épreuves de cette estampe et de son pendant No. 35, où l'imprimeur avait ajouté les numéros romains XXVII et XXVIII en lettres mobiles, dans le coin droit du bas; il semblerait qu'un certain nombre d'épreuves fut numéroté. Note du libraire-éditeur R. W.

cidit Londini; dans la marge, à gauche: Venus Cupidini praeligans Oculos. E Tabula Titiani, in Aedibus Borghesianis Romae Spectanda; et à droite: Venus blinding Cupid. [From the Painting of Titian, in the Borghese Palace at Rome.

29. *Vénus et Adonis.*

D'après Tiziano Vecelli: 1779.

Vue par le dos, et presque entièrement nue, Vénus est assise sur un banc de gazon, vers la droite d'un magnifique paysage: elle cherche à retenir auprès d'elle Adonis qui, tenant deux chiens en lesse, se dispose à partir pour la chasse; il est debout sur la gauche. On voit au second plan, de l'autre côté, l'Amour caché en partie derrière un tertre de gazon, et caressant dans ses mains une colombe; son arc et son carquois sont suspendus à une branche de l'arbre qui s'élève près de lui. La tête d'Adonis représente le portrait de Philippe II. roi d'Espagne, pour qui cette composition fut peinte par Titien.* Pendant du numéro 20.

Dans le *Musée de Peinture et de Sculpture* dessiné et gravé par Réveil, avec des notices, par M. Duchesne aîné, on trouve mentionné, au n° 313, un tableau de Titien sous la dénomination de *Venus et Adonis*. L'auteur termine son article en disant: *ce tableau a été gravé par Strange et il faisait partie du Cabinet de M. Angerstein, donné en entier par cet amateur au British-Museum*; mais il y a évidemment ici confusion. La peinture que possède le British-Museum n'est que l'une des deux répétitions, avec changements, du tableau que conserve la galerie royale de Naples,

Largeur: 568 millim. Hauteur: 441 millim.

On connaît deux états de cette planche:

I. Avant la lettre.

II. Avec la lettre. On lit sous la bordure, à droite: *R. Strange Neapoli delin^t A^o 1762, Atque A^o 1779. Aere incidit Parisiis: et dans le milieu de la marge: Venus et Adonis E Tabula Titiani in Pinacotheca regia Neapolitana conservata.*

30. *Vénus parée par les Grâces.*

D'après Guido Reni: 1759.

Vénus est assise, presque nue, à la gauche du sujet: les Grâces, groupées autour d'elle, s'occupent, l'une à poser un diadème sur son front, la seconde à lui mettre un bracelet, la troisième à chausser son pied gauche d'un cothurne. Un Amour, debout devant la Déesse, exprime la surprise qu'il éprouve de voir Vénus s'embellir sous la main des Grâces, tandis qu'un second Amour, qu'on aperçoit à travers une fenêtre figurée à droite, cueille des

et c'est ce dernier que Strange a gravé; il le dit lui-même dans la lettre de son estampe qui offre d'ailleurs, avec celle de Réveil, de très-grandes différences. Dans l'estampe de Réveil, Adonis tient en laisse trois chiens de chasse; l'Amour est endormi au pied d'un arbre, et l'on voit, en outre, dans le ciel, Vénus assise sur un char et conduite par deux colombes. Le tableau du British-Muséum est celui qui faisait partie de l'ancienne Galerie d'Orléans et qui se trouve gravé dans le recueil connu sous ce nom, ou bien, et plus probablement encore, celui qui se conservait dans la galerie Colonna à Rome.

fleurs pour compléter sa toilette. Pendant du numéro 3.*

Hauteur : 455 millim. Largeur : 361 millim.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. Avec la lettre. On lit sous le trait carré, à gauche : *Guido Reni Pinxit*; à droite : *Robertus Strange delin^t et Sculp^t Londini.*, avec l'année 1759 sous le mot *Londini*; dans la marge, du côté gauche : *Venus Gratiarum artibus exornata. / E Tabula Guidonis Reni, 9 pedes et 6 digitos alta 7 pedes lata, / in aedibus regii Kensingtonii conservata.*; et du côté droit : *Venus attired by the Graces. / From the Painting of Guido Reni, 9 feet 6 inches high, / by 7 feet wide, in the Royal Palace of Kensington.*

31. L'Amour endormi.

D'après Guido Reni : 1766?

L'Amour, entièrement nu, est couché sur un lit, au premier plan ; son bras gauche, appuyé sur des coussins, à droite, soutient sa tête à demi renversée : à côté du Dieu sont posés ses flèches et son arc. Un rideau retombe en larges plis, à droite : à gauche, on voit, dans le fond, un paysage. Pendant du numéro 8.

Largeur : 407 millim. Hauteur : 319 millim.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. Avec la lettre. On lit sous le bord inférieur de l'estampe, à gauche : *Guido Reni Pinxit.*; à droite : *Rob^t Strange*

* Les épreuves des deux pendants se vendaient chez Strange 18 shillings.

delin^t et Sculp^t; dans la marge, à gauche: Cupido Dormiens. /Ex picta Tabula Guidonis Reni, quae apud virum eximium/ Laurentium Dundas Baronettum adservatur.; et à droite: Cupid Sleeping. /From a Painting of Guido Reni, in the Collection/ of Sir Laurence Dundas Bar^t.

32. L'Amour.

D'après Bartolomeo Schidone: 1774.

L'Amour est assis, dans un paysage, près d'un arbre qui s'élève contre le bord gauche de l'estampe: le doigt posé sur la bouche, il semble réfléchir à quelque joyeux tour. L'arc du petit Dieu est à terre, près de lui, et son carquois pend au dessus de sa tête, à une branche de l'arbre contre lequel il est accoté. Pendant du numéro 58*.

Hauteur: 356 millim. Largeur: 293 millim.

On connaît deux états de cette planche:

I. Avant la lettre.

II. Avec la lettre. On lit sous la bordure de l'estampe, à droite: *R. Strange Neapoli delin^t A^o 1762, Atque Londini A^o 1774 Aere incidit*; dans la marge, au milieu: *Cupido*; à gauche: *Ad exemplar Tabulae Barti Schidoni, quae in/Pinacotheca regia Neapolitani conservatur*; à droite: *From the Painting of Bartholomeo Schidoni, in the Collection of the King of Naples*; et tout-à-fait dans le bas, au milieu: *Printed by Hœquet*; cette indication à la pointe sèche.

* Les épreuves des deux pendants se vendaient chez Strange 12 shillings.

33. *L'Amour.*

D'après Carle Vanloo: 1750.

L'Amour, presque nu, s'appuie contre un fragment de rocher, près duquel s'élève, à droite, un rosier couvert de fleurs : le Dieu est debout et tient l'extrémité de son arc de la main droite ; sa bouche sourit malignement, et sans doute il va ramasser le carquois déposé à ses pieds, pour en décocher un trait perfide. Pendant du numéro 46.*

Hauteur : 326 millim. Largeur : 247 millim.

On connaît trois états de cette planche :

I. Eau-forte pure. (Catalogue Sykes**).

II. Avant la lettre.

III. Avec la lettre. On lit sous le trait carré, à gauche : *Carolus Vanloo Eques pinx't*; à droite : *Robertus Strange sculp*, et dans la marge, en deux lignes :

Qu'il est malin ! qu'il a d'appas !

Ah ! que n'inspire t'-il des flammes éternelles !

Les Roses naissent sous ses pas ;

Quel dommage qu'il ait des aîles.

Pesselier.

Dédié à Mr Descamps Professeur de l'Academie de Dessein, et Associé à celle des Sciences, Belles-/Lettres et Arts de Rouen; Par son très humble Serviteur Robert Strange. Gravé d'après le Tableau de Carle Vanloo Ecuier, tiré du Cabinet de Mr Le Noir.

* Les épreuves des deux pendants se vendaient chez Strange 5 shillings.

** Catalogues Barnard et Baker. Note du libraire-éditeur R. W.

34. *Le Jugement d'Hercule.*

D'après Nicolas Poussin : 1759.

Hercule est debout au milieu d'un paysage, la main gauche appuyée sur sa terrible massue, et la tête ceinte d'une couronne de chêne, emblème de la force ; on voit pendre, sous son bras gauche, la peau du lion de Nemée qu'il a vaincu. De chaque côté du Héros, se tient une femme debout, et tournant ses regards vers lui : celle de gauche est brillante de jeunesse et de beauté ; des fleurs couronnent sa tête dont les cheveux sont arrangés avec art ; ses pieds sont chaussés d'élégants cothurnes, et sa tunique entr'ouverte laisse deviner les formes les plus attrayantes. Abaisant la main droite vers le sol émaillé de fleurs, elle engage Hercule à jouir des plaisirs de la terre, dont un Amour, placé près d'elle, vient lui offrir un avant-goût, en lui présentant un bouquet de roses : c'est la *Volupté*, avec toutes ses séductions. De l'autre côté d'Hercule, le peintre a placé la *Vertu*, femme jeune aussi, mais dont les cheveux, retombant sur les épaules, ne sont attachés que par un étroit ruban ; dont la robe est longue et soigneusement fermée : de la main gauche, elle montre le ciel à Hercule, qui, tourné de son côté, semble prêter à ses paroles une oreille favorable. Enfin, pour que le contraste entre les deux rivales soit complet, les pieds de cette

femme sont nus, et, près d'elle, le sol aride n'a pas de fleurs. Pendant du numéro 30.

Hauteur: 459 millim. Largeur: 364 millim.

On connaît trois états de cette planche:

I. Eau-forte pure. (Catalogue Sykes*).

II. Avant la lettre.

III. Avec la lettre. On lit sous le trait carré, à gauche: *Nicolus Poussin Pinxt*; à droite: *Robertus Strange delin^t et Sculp. Londini 1759*; et dans la marge, à gauche: *Herculis Judicium. /E Tabula Nicolai Poussin, 3 pedes alta, 2 pedes et 4 digitos/ lata, in Pinacotheca Henrici Hoare armigeri conservata*; et à droite: *The Judgement of Hercules. /From the Painting of Nicolas Poussin, 3 feet high by 2 feet/ 4 inches Wide, in the Collection of Henry Hoare Esqr.*

35. Danäé.

D'après Tiziano Vecelli: 1768.

A-demi couchée sur un lit placé au premier plan, Danäé appuie la partie supérieure de son corps, ainsi que sa tête, sur des coussins disposés à droite. L'Amour, debout sur le lit, semble surpris à la vue de la pluie d'or qui se répand sur la fille d'Acrisius: on aperçoit derrière lui, par une fenêtre figurée à gauche, un paysage borné par des montagnes. Pendant du numéro 2.

Largeur: 468 millim. Hauteur: 354 millim.

On connaît deux états de cette planche:

I. Avant la lettre. (Catalogue Debois**).

* Catalogue Baker. Note du libraire-éditeur R. W.

** Catalogues Basan et Fries. Note du libraire-éditeur R. W.

II. Avec la lettre. On lit sous la bordure de l'estampe, à droite: *R. Strange Neapoli delin' A° 1762 Atque A° 1768 Aere incidit Londini*; dans la marge, à gauche: *Danae. E Tabula Titiani in Pinacotheca regia Neapolitana conservata.*; et à droite: *Danae. From a Painting of Titian in the Collection of the King of Naples.**

36. Lips.

Vent du Sud-Ouest: 1760?

Ce Vent est représenté comme un homme robuste; tenant dans ses mains cette portion du vaisseau que les Grecs nommaient *αφλαστον* et les latins *aplustre*, il semble prêt à la briser. Son vêtement consiste en une tunique et un manteau jeté sur l'épaule.

On lit dans le haut de la gauche le nom du vent, en caractères grecs: *ΑΙΨ*; dans la marge inférieure à droite: *R. Strange Sculp'*, et dans la marge de droite: *Chap: III. Pl. XVII.***

Largeur: 329 millim. Hauteur: 209 millim.

37. Zéphyr.

Vent de l'Ouest: 1760.

Il est représenté sous la figure d'un beau jeune

* Voir la note ci-dessus no. 27.

** Cette estampe et la suivante sont gravées d'après des bas-reliefs ornant la Tour d'Andronicus Cyrrhestes à Athènes: elles font partie du 1^{er} volume de l'Ouvrage intitulé: *The Antiquities of Athens by. James. Stuart London 1762, in-fol.*

homme, doué d'une physionomie agréable et douce. Ses épaules ont des ailes sur lesquelles on dirait qu'il glisse avec légèreté ; son seul vêtement est un manteau drapé autour de son corps, et rempli de fleurs. On lit dans le haut de la gauche: *ZE*— (le reste manque); dans la marge inférieure: *R. Strange Sculp'* et dans la marge de droite *Chap: III. Pl. XVIII.*

Largeur: 331 millim. Hauteur: 206 millim.

SUJETS ALLEGORIQUES.

38. *La Justice.*

D'après Raphaël Sanzio : 1765.

Représentée sous la figure d'une femme majestueuse, d'une contenance à la fois noble et sévère, la Justice est assise sur les degrés d'un temple, et tournée vers la gauche ; elle tient, de la main droite, une balance dont les plateaux sont parfaitement justes : sa main gauche entoure le col d'une autruche. Les Egyptiens ont introduit la plume de cet oiseau dans leurs hiéroglyphes comme un emblème de l'impartialité qui doit présider aux jugements des hommes, parce que la plume de l'autruche possède, dit-on, une qualité particulière et distinctive : chaque tuyau de cette plume a, d'un côté comme de l'autre, un nombre exactement égal de barbes. Pendant du numéro qui suit.*

Hauteur : 450 millim. Largeur : 325 millim.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre. (Catalogue Debois).

* Les épreuves des deux pendants se vendaient chez Strange 15 shillings.

II. Avec la lettre. On lit sous le trait carré: *R. Strange Academiae regiae artis Graphices Parisiis, et Academicarum Romae, Florentiae, atque Bononiae, Socius; Academiae item regiae Parmensis Professor; Romae delineavit, et Aqua fort. fecit A° 1761, atque A° 1765 Aere incidit.*; dans la marge, à gauche: *Justitia. E Tabula Raphaelis, in aedibus Vaticanis Romae Spectanda.*; et à droite: *Justice. From the Painting of Raphael in the Vatican Palace at Rome.*

✓ 39. La Douceur.

D'après Raphaël Sanzio : 1765.

Assise et tournée vers la droite, elle est représentée la tête ceinte d'un diadème; ses traits sont empreints de modestie et d'aménité, et, pour indiquer que ces deux vertus résident dans son cœur, elle pose sa main gauche sur sa poitrine. On voit à ses pieds un agneau, emblème de l'innocence. Pendant du numéro qui précède.

Hauteur : 450 millim. Largeur : 325 millim.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre. (Catalogue Debois).

II. Avec la lettre. On lit sous le bord de l'estampe: *R. Strange Academiae regiae artis Graphices Parisiis, et Academicarum Romae, Florentiae, atque Bononiae, Socius; Academiae item regiae Parmensis Professor; Romae delineavit, et Aqua fort. fecit A° 1761, atque A° 1765 Aere incidit*; dans la marge, à gauche: *Comitas. /E Tabula Raphaelis, in aedibus Vaticanis Romae Spectanda.*; et à droite: *Meekness. / From the Painting of Raphael in the Vatican Palace at Rome.*

40. *La Libéralité et la Modestie.*

D'après Guido Reni: 1755.

Ces deux Vertus, dont le vêtement consiste en une simple draperie jetée autour de leur corps, sont debout et placées, l'une à droite, l'autre à gauche: la Libéralité tient un compas d'une main, et, de l'autre, présente à la Modestie une coupe remplie de bijoux; la Modestie en prend quelques uns en baissant les yeux. Dans le haut de la composition vole un Amour qui porte une banderolle: dans le bas, au-delà d'un parapet à hauteur d'appui, figuré derrière les deux femmes, on aperçoit des arbres et la mer dans le lointain. Pendant du numéro 26.

Hauteur: 443 millim. Largeur: 320 millim.

On connaît deux états de cette planche:

I. Avant la lettre.

II. Avec la lettre. On lit sous le trait carré, à gauche: *Guido Rheni pinxit Romae.*; à droite: *Rob^{us} Strange delin^t et Sculp^t Londini*; et dans la marge: *Liberality and Modesty. / From the Original Painting of Guido Rheni in the Collection of Henry Furnese Esq^r / Sold by Rob^t Strange Engraver, at the Golden Head, in Henrietta Street, Covent Garden London.*; et au dessous, en commençant sous le mot *Garden: Publish'd according to Act of Parliament. 1755.**

* Le tableau, du Cabinet de H. Furnese, passa dans celui du C^{te} de Spencer.

41. La Fortune.

D'après Guido Reni : 1778.

Une femme à qui on a donné le nom de *la Fortune*, quoique ses yeux ne soient pas cachés sous un bandeau, semble courir sur la surface du globe ; entourée, pour tout vêtement, d'une écharpe qui voltige dans les airs, elle tient d'une main un sceptre et des palmes, et de l'autre une bourse renversée ; il s'en échappe des chaînes et des perles. Un génie ailé voltige derrière cette femme ; il l'a saisie par sa chevelure et cherche à l'arrêter. Pendant du numéro 23.

Hauteur : 453 millim. Largeur : 328 millim.

On connaît trois états de cette planche :

I. Eau-forte pure (Catalogue Fries).

II. Avant la lettre. (Catalogues Logette, Baker et Debois).

III. Avec la lettre. On lit sous le bord de l'estampe, à gauche : *Guido Reni pinxit.* ; à droite : *R. Strange Sculpsit*, 1778 ; et dans la marge : *Fortuna. / E Tabula Guidonis Reni, in Pinacotheca Roberti Strange conservata.**

* Le tableau passa ensuite dans le Cabinet de Knight.

SUJETS DE FANTAISIE.

✓ 42. *Le premier des Devoirs.*

D'après Bartolomeo Schidone : 1781.

Une petite fille, vue à mi-corps et tournée vers la gauche, soutient avec la main droite une tablette sur laquelle l'Oraison dominicale est écrite, au dessous des lettres de l'alphabet : derrière elle se voit un jeune garçon. A l'air pieux et grave de la petite fille on devine aisément ce qui fait le sujet de ses réflexions : elle pense qu'avant de se livrer à aucun devoir, il en est un qu'il faut remplir avant tout : honorer Dieu. Sujet renfermé dans un cadre ovale ; pendant du numéro 18.

Hauteur : 280 millim. Largeur : 250 millim.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre. (Catalogue Sykes).

II. Avec la lettre. On lit sous le trait carré, à gauche : *Schidoni Pinxit.*, à droite : *Robus Strange deli et Sculpt* 1781.; et dans la marge : *Imprimis venerare Deos.*

Virg. G. 1.

E Tabula Barti Schidoni, in Pinacotheca regia Neapolitani conservata.

43. *Le Retour du Marché.*

D'après Philippe Wouwerman : 1750.

Au milieu d'un paysage borné par des collines, un paysan ramène au village une petite charrette chargée de provisions: sa femme est assise dans l'intérieur de la voiture, pendant que lui-même chemine monté sur le cheval. Sur la droite du devant, une femme assise à terre allaite un enfant posé sur ses genoux; sur la gauche, un chien marche en avant de la charrette. Pendant du numéro 34.

Hauteur: 324 millim. Largeur: 252 millim.

On connaît deux états de cette planche:

I. Avant la lettre.

II. Avec la lettre. On lit sous le trait carré, à gauche: *Wouwermans pinxt*, et à droite: *R. Strange Sculp^t*; dans la marge: *Le Retour du marché. /Dédié à Monsieur Prevost Receveur Général des/ Fermes de la Lorraine, Par son Ami Le Noir./ Gravé d'après le Tableau original de Wouwermans de même grandeur, qui est dans le Cabinet de Mons^r Le Noir, par R.: Strange.*

44. *La Mort du Cerf.*

1749.

Un Cerf, après avoir traversé une petite rivière, est saisi par les chiens qui le poursuivaient, au moment où il va atteindre la rive. Il occupe le milieu de la composition: on voit, sur la droite, deux chasseurs à cheval déboucher d'un bois.

Vignette entourée d'ornements *Louis XV*, formant une bordure, sous laquelle on lit, vers la droite : *R. Strange fecit. 1749.**)

Largeur de la planche: 141 millim. Hauteur: 77 millim.

* Vignette pour l'ouvrage de Beckford : (*Thoughts on Hunting?*) Quatrième Edition. Londres, 1796 : avec 20 gravures? Note du libraire-éditeur R. W.

PORTRAITS.

SOUVERAINS, PRINCES ET PRINCESSES.

✓ 45. *Charles I^{er}, Roi d'Angleterre, accompagné du Duc d'Hamilton.*

D'après Antoine Van Dyck : 1782.

Charles I^{er}, la main gauche appuyée sur sa hanche, et posant l'autre sur sa canne, est debout dans un paysage, et tourné vers la gauche : sa tête est coiffée d'un chapeau à larges bords. On voit derrière lui le Duc d'Hamilton, une main posée sur la crinière du cheval du Roi, et, dans le fond, un page qui porte son manteau. Pendant du numéro 48.

Hauteur : 580 millim. Largeur : 454 millim.

On connaît deux états de cette planche :

I. Eau forte pure. (Catalogue Sykes *).

II. Avant la lettre.

III. Avec la lettre. On lit sous le trait carré, à gauche : *Antonius Vandüick Eques pinxit.*, à droite : *Robertus Strange delin^t atque sculpsit A. D. 1782.*, et dans la marge, au milieu : *Carolo Imo Magnae Britanniae Regi, &c. / Jacobus Hamiltonius, Marchio ab Hamilton, Sacri Stabuli Comes, adstat. / E Tabula Antonii Vandüick Equitis, 8 pedes*

* Catalogue Baker. Note du libraire-éditeur R. W.

et 9 digitos alta 6 pedes et 10 digitos lata, in Pinacotheca Regis Christianissimi conservata./ et à droite, dans l'angle: Imprimé par Robbe; cette indication à la pointe sèche).*

✓ 46. *Charles I^{er}, Roi d'Angleterre.*

D'après Antoine Van Dyck: 1770.

Charles I^{er}, couvert du manteau royal doublé d'hermine, est debout, nu-tête, et tourné vers la gauche; il est décoré du collier de l'ordre de S^t Michel. On voit sur l'appui d'une fenêtre, figurée dans le fond, la couronne royale et un monde surmonté d'une croix; sur la droite retombe un rideau largement drapé.

Hauteur: 485 millim. Largeur: 342 millim.

On connaît deux états de cette planche:

I. Avant la lettre; non terminé (Avant quelques travaux sur les pieds et à la moustache du personnage. Catalogue Debois, 1020 Francs).

II. Avant la lettre; terminé**).

III. Avec la lettre. On lit sous la bordure: *R. Strange Academiae regiae artis Graphices Parisiis, et Academiarum Romae, Florentiae, atque Bononiae, Socius; Academiae item regiae Parmensis Professor; Londini delineavit et Sculpsit. A^o 1770; dans la marge, à gauche: Carolus I^{us} Magnae Britanniae Rex, &c. /E Tabula Antonii Vandyck Equitis, 3 Pedes 9 digitos alta, 2 pedes/3 digitos*

* Epreuve antérieure, avec la lettre grise ou ouverte, Catalogue Barnard.

** Epreuve avant que la marge fut nettoyée. Catalogues Debois et Baker (vendu 50 livres sterling), Verstolk de Soelen, Marc Masterman Sykes (vendu 51 livres sterl. 9 sh.) Notes du libraire-éditeur R. W.

lata, in Pinacotheca Robti Strange asservata./, à droite: Charles 1st King of GREAT BRITAIN &c./ From the Painting of Sir Anthony Vandyck, 3 feet 9 inches high;/ by 2 feet 3 inches wide, in the Collection of Robert Strange./ et au dessous, sur toute la longueur de la marge: This Picture formerly in the Collection of King Charles 1st was amongst other Portraits of the Royal family, carried abroad by James II^d. It was given as a present by that Monarch to Cardinal Philip Thomas Howard./ The Cardinal dying at Rome, it came afterwards into the Possession of James Edgar Esqr Secretary to the Grandson of Charles, in whose custody it remaind many Years. Upon the death of Mr Edgar, wich happened/ during Mr Strange stay at Rome, he purchas'd it of the executors..***

47. Charles I^{er}, Roi d'Angleterre.**

D'après Antoine van Dyck.

Le Roi est vu à mi-corps, tourné vers la gauche, et portant l'ordre de la jarretière suspendu à son cou par un ruban. Le col de sa chemise retombe sur ses épaules selon la mode du 17^e siècle.

* Le tableau passa ensuite dans le Cabinet de Sir Robert Dundas.

** Les épreuves se vendaient chez Strange 10 shillings 6 pences. Note du libraire-éditeur R. W.

*** Le No. 47 et son pendant No. 52, comme les Nos 56, 57 et 58, ont été gravés pour la première édition in 4to de l'histoire d'Angleterre par T. Smollett, 6 tomes: Londres 1757. Cette édition est fort rare, et plus rare encore, si tous les portraits gravés par Strange s'y trouvent. Nous devons la description des estampes contenues dans cette édition de Smollett à la bienveillance de Messieurs Paul et Dem. Colnaghi à Londres. Note du libraire-éditeur R. W.

Médailion rond, gravé par Strange, comme le portrait de Marie Stuart (N^o 52), d'après un estampe de Vertue; il est entouré d'une bordure et fait pendant à ce numéro 52.

Diamètre du médaillon: 87 millim.

On connaît deux états de cette planche:

I. Avant la lettre. (Catalogues Baker et Sykes.)

II. Avec la lettre. On lit sous le médaillon:

CHARLES I.

L'estampe ne porte pas de nom d'artiste.

— **48. *Henriette-Marie, Reine d'Angleterre, et ses enfants.***

D'après Antoine van Dyck: 1784.

Henriette-Marie est assise sur un fauteuil, près d'une table où se voit la couronne royale, posée, avec un bracelet, à côté d'un vase de fleurs: la Reine tient dans ses bras son plus jeune fils, Jacques, duc de Gloucester; son autre fils, Charles, Prince de Galles, est debout à droite. Une fenêtre figurée dans le fond laisse apercevoir au loin l'abbaye de Westminster. Pendant du numéro 45.

Hauteur: 580 millim. Largeur: 454 millim.

On connaît trois états de cette planche:

I. Eau-forte pure. (Catalogue Sykes.)*

II. Avant la lettre.**

* Catalogue Baker. Note du libraire-éditeur R. W.

** Il y a un ou deux exemplaires d'une épreuve antérieure avant quelques changemens dans la couronne et avant que les diamans et

III. Avec la lettre. On lit sous le trait carré, à gauche : *Antonius van Dyck Eques Pinxit.*, à droite : *Robertus Strange delin' atque sculpsit Londini A. D. 1784.*; et dans la marge : *Henrietta Maria MAGNAE BRITANNIAE Regina./ Comitantibus Carolo Principe Walliæ. et Jacobo Eboraci Duce./ E Tabula Antonii van Dyck Equitis, in Pinacotheca Regis Britannici conservata./*, et à droite, dans le coin : *Imprimé par Robbe.*; cette indication à la pointe sèche.

49. Charles, Prince de Galles, James, Duc d'Yorck, et la Princesse Marie, enfants de Charles I.

D'après Antoine van Dyck : 1758?

Charles, prince de Galles, s'appuie sur la base d'une colonne, à droite : vers la gauche sont placés Jacques, Duc d'Yorck, et la princesse Marie. Un rideau largement drapé retombe dans le fond, derrière les enfants de Charles I^{er}, qui sont tous les trois debout : deux chiens sont accroupis auprès d'eux.

Largeur : 413 millim. Hauteur : 335 millim.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. Avec la lettre. On lit sous le trait carré, à gauche : *Antonius Vandike Eques Pinxit.*, et à droite : *Robertus Strange Sculpsit.*; dans la marge : *Charles Prince of Wales, James Duke of York, and Princess Mary, Children of King Charles the 1st/ From the Painting*

le collier de perles sur la table n'aient été gravés. Catalogues Wilson et Debois. Note du libraire-éditeur R. W.

*of Sr Anthony Vandike, 5 feet Wide by 4 feet 4 inches high, in the Royal Palace of Kensington./ Sold at the Golden Head, Henrietta Street, Covent Garden, London.**

30. *Apothéose d'Octave et Alfred, Princes d'Angleterre.*

D'après Benjamin West: 1787.**

Debout sur des nuages, un Ange, dont les ailes sont déployées, soutient avec la main droite un enfant assis vers la gauche sur une draperie. Cet enfant ouvre les bras pour recevoir son frère agenouillé à droite et conduit par l'Ange qui les réunit au sein de l'Eternel. On voit deux autres petits Anges dans le haut de la composition, et, sous les nuages, on aperçoit dans l'éloignement le château Royal de Windsor.

Dans ce sujet allégorique, le plus jeune enfant représente Alfred, prince d'Angleterre, mort en 1782 dans sa deuxième année, et le plus âgé, Octave qui mourut en 1783, à l'âge de trois ans. Pendant du numéro 6.

Hauteur: 580 millim. Largeur: 430 millim.

On connaît quatre états de cette planche:

I. Eau-forte pure.

* Les épreuves se vendaient chez Strange 6 shillings.

** Nous aurions peut-être dû placer ce sujet, ou dans l'histoire, ou dans les Allégories; mais comme il n'aurait été accompagné d'aucune composition du même genre, nous avons préféré le mettre à la suite des portraits des Rois et Reines d'Angleterre.

II. Avant la lettre.

III. Avec la lettre, mais avant la dédicace à la Reine d'Angleterre. On lit sous la bordure de l'estampe, à gauche : *Benj^s West, Pinxit.*, et à droite : *Rob^{us} Strange, Delin^t et Sculp.* Londini. 1786. et dans la marge, au milieu : — *Ah si qua Fata aspera!* —

IV. Avec la lettre et la dédicace. Sous l'inscription de l'état précédent : *To the Queen, this Plate is humbly inscribed, by her Majesty's most obedient, and most devoted servant Robert Strange./ From the painting of Benjamin West Esq^r, in the Royal Collection.* enfin, dans l'angle droit, à la pointe sèche : *Printed by Clode Hocquet.*

51. Charles Jacques Edouard Stuart, dit le jeune Prétendant, fils aîné de Jacques François Edouard Stuart, dit le vieux Prétendant.

Très petit portrait dans un ovale, gravé à ce qu'on croit pour l'histoire d'Angleterre par Smollett. (Catalogue Basan.*)

52. Marie Stuart, Reine d'Ecosse.

Buste tourné vers la gauche, la tête vue de trois quarts : la Reine porte une collerette montante et un collier. Ce portrait est gravé d'après une estampe de Vertue, et fait pendant au numéro 47; il décore l'histoire d'Angleterre par Smollett.**

Médaille ronde, entouré d'une bordure.

* Catalogue Fries. Voir aussi ci-dessus No. 47. Note du libraire-éditeur R. W.

** Voir ci-dessus No. 47.

Diamètre : 85 millim.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre. (Catalogue Sykes).

II. Avec la lettre. On lit sous le médaillon :

MARY Queen of SCOTS.

Estampe sans nom d'artiste.*

* Voir ci-dessus, No. 47.

PORTRAITS DIVERS.

53. *Sappho.*

D'après Carlo Dolci : 1787.

Elle est vue en buste, et tournée vers la gauche, la tête ceinte d'une couronne de lauriers : ses cheveux flottent sur ses épaules. On aperçoit près d'elle l'extrémité d'une lyre. Pendant du numéro qui suit.

Hauteur : 342 millim. Largeur : 286 millim.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. Avec la lettre. On lit sous la bordure, à droite : *Robus Strange Eques Florentiae delin^t. A^o 1764. Atque A^o 1787, Aere incidit Londini.*; dans la marge, du côté gauche :

Grata lyram posui tibi, Phoebæ, poetria Sappho.

Ovid. Sappho Phaoni. v. 183.

E Tabula Caroli Dolci, in Aedibus Corsiniensis Florentiæ., et du côté droit :

Sappho to Phoebus consecrates her lyre.

Pope.

From the Painting of Carlo Dolci, in the Corsini Palace at Florence.

54. *Raphaël.*

D'après Raphaël Sanzio : 1787.

Il est vu en buste, et coiffé d'une toque; de longs cheveux flottants tombent sur son cou. Au dessus de son épaule gauche, on aperçoit une partie de sa main droite. Pendant du numéro qui précède.

Hauteur : 341 millim. Largeur : 286 millim.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. Avec la lettre. On lit sous la bordure, à droite : *Robus Strange Eques Florentiae delin^t A^o 1764. Atque A^o 1787. Aere incidit Londini.*; et dans la marge, du côté gauche :

*Ille hic est Raphael timuit quo sospite vinci
Rerum magna parens, et moriente mori.*

Petri Bembi, Cardinalis.

E Tabula Raphaelis Urbinatis in Aedibus Altovitiis Florentiae.; et du côté droit :

*Living, great Nature fear'd he might outvie
Her Works; and, dying, fears herself may die.*

Pope.

From a Picture of Raphael, in the Altoviti Palace at Florence.

55. *La Maîtresse du Parmesan.**

D'après Francesco Mazzuoli : 1774.

Une femme, vue par le dos, et tournant la tête vers la droite, tient dans ses bras un enfant à-demi

* Cette femme aimée par le Parmesan se nommait Antea. Le tableau est aussi connu sous ce nom : la Madonna della Dente. Note du libraire-éditeur R. W.

nu, et qui regarde de face : elle est représentée en buste. Une espèce d'appui s'élève près d'elle, dans le fond. Pendant du numéro 32.

Hauteur : 352 millim. Largeur : 294 millim.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. Avec la lettre. On lit sous la bordure, à droite : *R. Strange Neapoli delint A° 1762, Atque Londini A° 1774, Aere incidit.*, dans la marge, au milieu : *Parmigiani Amica.*/ du côté gauche : *Ad exemplar Tabulae Franci. Mazzuoli Parmigiano dicto, quae in Pinacotheca regia Neapolitani conservatur.*/ du côté droit : *From the Painting of Francesco Mazzuoli, called Parmigiano, in the Collection of the King of Naples.* : enfin, au bas de la marge, au milieu : *printed by Hocquet*; cette indication à la pointe sèche.

36. *James Graham, Marquis de Montrose.*

D'après Antoine van Dyck.

Le Marquis, vu à mi-corps, a la tête tournée un peu vers la droite, le corps couvert d'une armure, et la tête découverte.

Médaille rond entouré d'une bordure, sans nom d'artiste, et gravé pour l'histoire d'Angleterre de Smollett : voir ci-dessus, numéro 47.

Diamètre : 72 millim.

37. *Thomas Wentworth, Comte de Strafford.*

D'après Antoine van Dyck.

Il est vu à mi-corps, tourné vers la gauche, et couvert d'une cuirasse.

Médaillon rond, entouré d'une bordure, sans nom d'artiste, et gravé pour l'histoire d'Angleterre de Smollett; voir ci-dessus numéro 47.

Diamètre: 82 millim.

58. Thomas Cromwell, Comte d'Essex.

D'après Jean Holbein le jeune.

Il est vêtu d'une robe à colle de fourrure, et coiffé d'un bonnet de velours. Sa tête, vue de trois quarts, est tournée vers la gauche.

Médaillon rond avec bordure, et sans le nom d'artiste; gravé pour l'histoire d'Angleterre de Smollett, voir ci-dessus numéro 47.

Diamètre: 82 millim.

**59. William Hamilton de Bangor, ou Bangour,
Poète: 1760?**

Il est à mi-corps, tourné vers la droite, vu de profil et couvert d'un manteau; ses cheveux tombent sur son cou.

Médaillon rond, dans une bordure; sans nom d'artiste.*

Diamètre: 87 millim.

On connaît deux états de cette planche:

I. Avant a lettre (Catalogue Baker).

II. Avec la lettre (Catalogues Sykes et Fries).

* Ce portrait se trouve en tête d'un ouvrage de W. Hamilton, intitulé: *Poëms on several Occasions*. Londres, 1760, in-8°. (Catalogue Bromley.)

60. Robert Leighton, Archevêque de Glasgow.

1758?

Ce portrait se trouve en tête des oeuvres de Rob. Leighton, publiées en 1758. (Selections from the works of Abp. Leighton, with a Sketch of his life, by the rev. W. Wilson. D. D. London: 1758; in 8.) (Catalogue Bromley.)

61. Archibald Pitcairn, Médecin et Poète.

D'après Jean Baptiste Medina.

Buste dans un médaillon posé sur un socle, où se lit le distique suivant:

*Scire potestates herbarum et tangere plectrum,
Pitcairno Phoebus munera magna dedit.*

(Heinecke, dictionnaire des Artistes, suppl. Mss.; et Granger, a biographical History of England.)

62. Robert Strange.

D'après Jean Baptiste Greuze.

Buste vu de profil et tourné vers la gauche, dans un médaillon rond entouré d'une bordure. Rare.*

Diamètre: 140 millim.

* Deux épreuves, à l'eau forte pure et avant la lettre: Catalogue Baker.

La dernière édition de 1828 du Catalogue des Graveurs Anglais par G. Vertue, publiée par J. Dallaway (on y trouve une copie par W. E. Edwards du portrait de Strange ci-dessus) nous instruit que

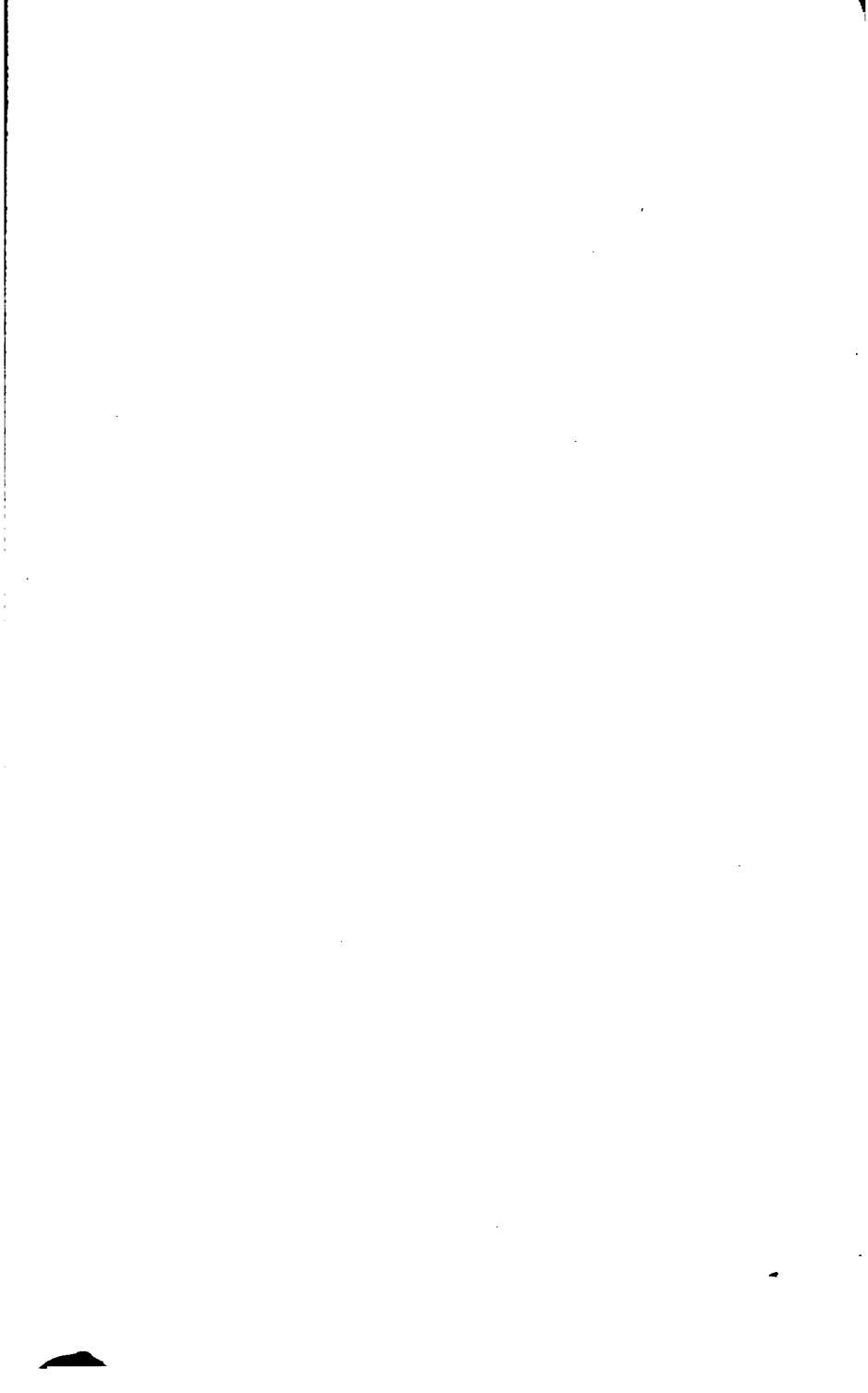
On connaît deux états de cette planche :

I. Eau-forte pure (Catalogue Baker).

II. Avant la lettre (Catalogues Baker et Sykes).

Strange avait formé vers 1790 quatre-vingts exemplaires de son oeuvre en épreuves d'élite, qu'il fit relier après y avoir joint une dédicace au Roi, une introduction sur le progrès de l'art de la gravure, et des remarques sur les tableaux qu'il a gravés. Dans ces exemplaires, actuellement presque introuvables, se trouve le No. 62 ci-dessus en deux états, à l'eau forte pure, et terminé sur une même feuille. Nous ne savons pas si cette collection est la même mentionnée à la fin de la notice sur Strange. Note du libraire-éditeur R. W.

T A B L E S.



1^{ère} Table.ESTAMPES DE STRANGE RANGÉES PAR ORDRE
ALPHABÉTIQUE.

	Nos du Catalogue.
<i>Abraham renvoyant Agar</i>	1
<i>Amoris</i> : voyez <i>Prémices</i> .	
<i>Amour (L')</i> , d'après B. Schidone	32
— —, d'après C. van Loo	33
— — <i>endormi</i>	31
<i>Ange de l'Annonciation (L')</i>	5
<i>Annonciation (L')</i>	6
<i>Apollon récompensant le Mérite et punissant l'Orgueil</i>	26
<i>Apothéose d'Octave et Alfred, princes d'Angleterre</i> ...	50
<i>Assuérus</i> : voyez <i>Esther</i> .	
<i>Bangor</i> : voyez <i>Hamilton</i> .	
<i>Bélisaire</i>	25
<i>Cerf (La Mort du)</i> ; vignette	44
<i>César répudie Pompeia pour épouser Calpurnia</i>	24
<i>Charles I^{er}</i>	45, 46, 47
<i>Charles Edouard, dit le Prétendant</i>	51
<i>Charles, prince de Galles, James, duc d'Yorck, et la</i> <i>princesse Marie, enfants de Charles I^{er}</i>	49
<i>Chasse</i> : voyez <i>Cerf</i> .	
<i>Chasteté de Joseph (La)</i>	3
<i>Cléopâtre</i>	22, 23
<i>Cromwell</i> : voyez <i>Essex</i> .	
<i>Danâé</i>	35

<i>Didon</i> : voyez <i>Mort</i> .	
<i>Douceur (La)</i>	39
<i>Enfant Jésus (L')</i> , d'après B. Murillo.....	10
— —, d'après A. van Dyck.....	11
<i>Essex (Thomas Cromwell, Comte d')</i>	58
<i>Esther devant Assuérus</i>	2
<i>Fortune (La)</i>	41
<i>Graham</i> : voyez <i>Montrose</i> .	
<i>Hamilton de Bangor (William)</i>	59
<i>Henriette-Marie</i> , Reine d'Angleterre.....	48
<i>Hercule</i> : voyez <i>Jugement</i> .	
<i>Imprimis</i> : voyez <i>Premier</i> .	
<i>Jésus</i> : voyez <i>Enfant</i> .	
<i>Jésus-Christ</i> : voyez <i>Marie</i> .	
<i>Joseph</i> : voyez <i>Chasteté</i> .	
<i>Jugement d'Hercule (Le)</i>	34
<i>Justice (La)</i>	38
<i>Laomédon</i>	19
<i>Leighton (Robert)</i>	60
<i>Libéralité et la Modestie (La)</i>	40
<i>Lips</i>	36
<i>Maitresse du Parmesan (La)</i>	55
<i>Marie embrassant Jésus-Christ</i>	12
<i>Marie</i> : voyez <i>Stuart</i> .	
<i>Montrose (James Graham, Comte et Duc de)</i>	56
<i>Mort de Didon (La)</i>	20
<i>Parce somnum</i> : voyez <i>Sommeil</i> .	
<i>Pitcairn (Archibald)</i>	61
<i>Premier des Devoirs (Le)</i>	42
<i>Prémices d'amour</i>	8
<i>Prétendant (Le)</i> : voyez <i>Charles-Edouard</i> .	
<i>Putiphar (La femme de)</i> : voyez <i>Chasteté</i> .	
<i>Raphäel</i>	54
<i>Retour du Marché (Le)</i>	43
<i>Romulus et Rémus</i>	21

	Nos du Catal.
<i>Sainte Agnès</i>	13
<i>Sainte Cécile</i> , d'après C. Maratti.....	15
<i>Sainte Cécile</i> , d'après Raphaël Sanzio.....	14
<i>Sainte Famille (La)</i>	7
<i>Sainte Madeleine</i> , d'après Guido Reni....	16
<i>Sainte Madeleine</i> , d'après A. Allegri.....	18
<i>Sainte Marie Madeleine</i>	17
<i>Sainte Vierge (La)</i>	4
<i>Sapho</i>	53
<i>Sommeil de l'Enfant Jésus (Le)</i>	9
<i>Strafford (Thomas Wentworth, Comte de)</i>	57
<i>Strange (Robert)</i>	62
<i>Stuart (Marie)</i>	52
<i>Te Deum Laudamus: voyez St^e Cécile.</i>	
<i>Vénus</i>	27
<i>Vénus bandant les yeux de l'Amour</i>	28
<i>Vénus et Adonis</i>	29
<i>Vénus parée par les Grâces</i>	30
<i>Zéphyr (Le)</i>	37

2^{ème} Table.**ESTAMPES DE STRANGE RANGÉES PAR ORDRE
CHRONOLOGIQUE.****1749.****La Mort du Cerf.****1750.****Le Retour du Marché, d'après Ph. Wouwerman.****L' Amour, d'après C. van Loo.****1753.****St^e Madeleine, d'après Guido Reni.****Cléopâtre, d'après Guido Reni.****1755.****Apollon récompensant le Mérite et punissant l'Orgueil, d'après
A. Sacchi.****La Libéralité et la Modestie, d'après Guido Reni.****1756.****La St^e Vierge, d'après Guido Reni?****L'Ange de l'Annonciation, d'après Guido Reni?****Charles 1^{er}; pour l'histoire de Smollett?****Marie Stuart; id?****Charles Edouard; id?****James Graham, Comte et Duc de Montrose; id?****Thomas Wentworth, Comte de Strafford; id?****Thomas Cromwell, Comte d'Essex; id?****1757.****Romulus et Rémus sur les bords du Tibre, d'après P. Berettini?****César répudie Pompeia pour épouser Calpurnia, d'après P.
Berettini?****Bélisaire, d'après Salvator Rosa?**

1758.

Charles, prince de Galles, Jacques Duc d'Yorck, et la princesse
 Marie, enfants de Charles 1^{er}, d'après Antoine van Dyck?
 Archibald Pitcairn?
 Robert Leighton?

1759.

St^e Agnès, d'après D. Zampieri.
 Vénus parée par les Grâces, d'après Guido Reni.
 Le Jugement d'Hercule, d'après N. Poussin.

1760.

Le Sommeil de l'Enfant Jésus, d'après C. Maratti?
 St^e Cécile, d'après C. Maratti?
 Lips.
 Zéphyr.
 Hamilton de Bangor?

1765.

La Justice, d'après Raphaël Sanzio.
 La Douceur, d'après Raphaël Sanzio.

1766.

Prémices d'amour, d'après Guido Reni?
 L'Amour endormi, d'après Guido Reni?

1767.

Abraham congédiant Agar, d'après F. Barbieri.
 Esther devant Assuérus, d'après F. Barbieri.

1768.

Vénus, d'après Tiziano Vecelli.
 Danâé, d'après Tiziano Vecelli.

1769.

Vénus bandant les yeux de l'Amour, d'après Tiziano Vecelli.
 La Chasteté de Joseph, d'après Guido Reni.

1770.

Charles I^{er}, d'après A. van Dyck.

1771.

St^e Cécile, d'après Raphaël Sanzio.St^e Famille, d'après A. Allegri.

1773.

Marie embrassant Jésus-Christ, d'après F. Barbieri.

St^e Marie Madeleine, d'après Guido Reni.

1774.

L'Amour, d'après B. Schidone.

La Maîtresse du Parmesan, d'après F. Mazzuoli.

1775.

Laomédon, Roi de Troie, découvert par Neptune et Apollon,
d'après Salvator Rosa.

1776.

La Mort de Didon, d'après F. Barbieri?

1777.

Cléopâtre, en pied, d'après Guido Reni.

1778.

La Fortune, d'après Guido Reni.

1779.

Vénus et Adonis, d'après Tiziano Vecelli.

1780.

St^e Madeleine, d'après A. Allegri.

Robert Strange, d'après J. B. Greuze?

1781.

Le premier des Devoirs.

1782.

Charles I^{er}, accompagné du Duc d'Hamilton, d'après A. van Dyck.

1784.

Henriette, Reine d'Angleterre, et ses enfants, d'après A.
van Dyck.

1786.

Apothéose d'Octave et Alfred, Princes d'Angleterre, d'après
B. West?

1787.

Sapho, d'après C. Dolci.

Raphaël, d'après Raphaël Sanzio.

L'Annonciation, d'après Guido Reni?

L'enfant Jésus endormi, d'après Guido Reni?

L'enfant Jésus tressant une couronne d'épines, d'après B. E.
Murillo?

3^{ème} Table.**ESTAMPES DE STRANGE RANGÉES PAR ORDRE
ALPHABÉTIQUE DES NOMS DE PEINTRES.**

Allegri da Corregio, dit *il Corregio* (Antonio).

La S^{te} Famille, dite *le Jour* ou *S^t Jérôme*.

S^{te} Madeleine.

Barbieri, dit *il Guerchino* (Francesco).

Abraham renvoyant Agar.

Esther devant Assuérus.

Marie embrassant Jésus-Christ.

La Mort de Didon.

Berettini da Cortona (Pietro).

Romulus et Rémus sur les bords du Tibre.

César répudie Pompeia pour épouser Calpurnia.

Dolci (Carlo).

Sapho.

Dyck (Antoine van).

L'Enfant Jésus dormant.

Charles I^{er} accompagné du Duc d'Hamilton.

Charles I^{er} en pied.

Charles I^{er}; médaillon.

Henriette-Marie, Reine d'Angleterre.

Charles, prince de Galles, James, duc d'Yorck, et la
princesse Marie, enfants de Charles I^{er}

James Graham, Marquis des Montrose.

Thomas Wentworth, Comte de Strafford.

Greuze (Jean-Baptiste).

Robert Strange.

Holbein lejeune (Jean)?

Thomas Cromwell, Comte d'Essex.

Loo (Carle van).

L'Amour.

Maratti (Carlo).

Le Sommeil de l'Enfant Jésus.

St^e Cécile.

Mazzuoli, dit *il Parmegiano* (Francesco).

La Maîtresse du Parmesan.

Medina (Jean Baptiste).

Archibald Pitcairn.

Murillo (Bartolome Esteban).

L'Enfant Jésus tressant une couronne d'épines.

Poussin (Nicolas).

Le Jugement d'Hercule.

Reni dit *il Guido* (Guido).

La Chasteté de Joseph.

La St^e Vierge.

L'Ange de l'Annonciation.

L'Annonciation.

Prémices d'amour.

St^e Madeleine.

St^e Marie Madeleine.

Cléopâtre.

Vénus parée par les Grâces.

L'Amour endormi.

La Libéralité et la Modestie.

La Fortune.

Rosa (Salvator).

Laomédon, roi de Troie, découvert par Neptune et Apollon.

Bélisaire.

Sacchi (Andrea).

Apollon récompensant le Mérite et punissant l'Orgueil.

Sanzio dit *Raphaël* (Raphaël).

St^e Cécile.

La Justice.

La Douceur.

Raphaël.

Schidone (Bartolomeo).

L'Amour.

Le premier des Devoirs.

Vecelli (Tiziano).

Vénus.

Vénus bandant les yeux de l'Amour.

Vénus et Adonis.

Danâé.

West (Benjamin).

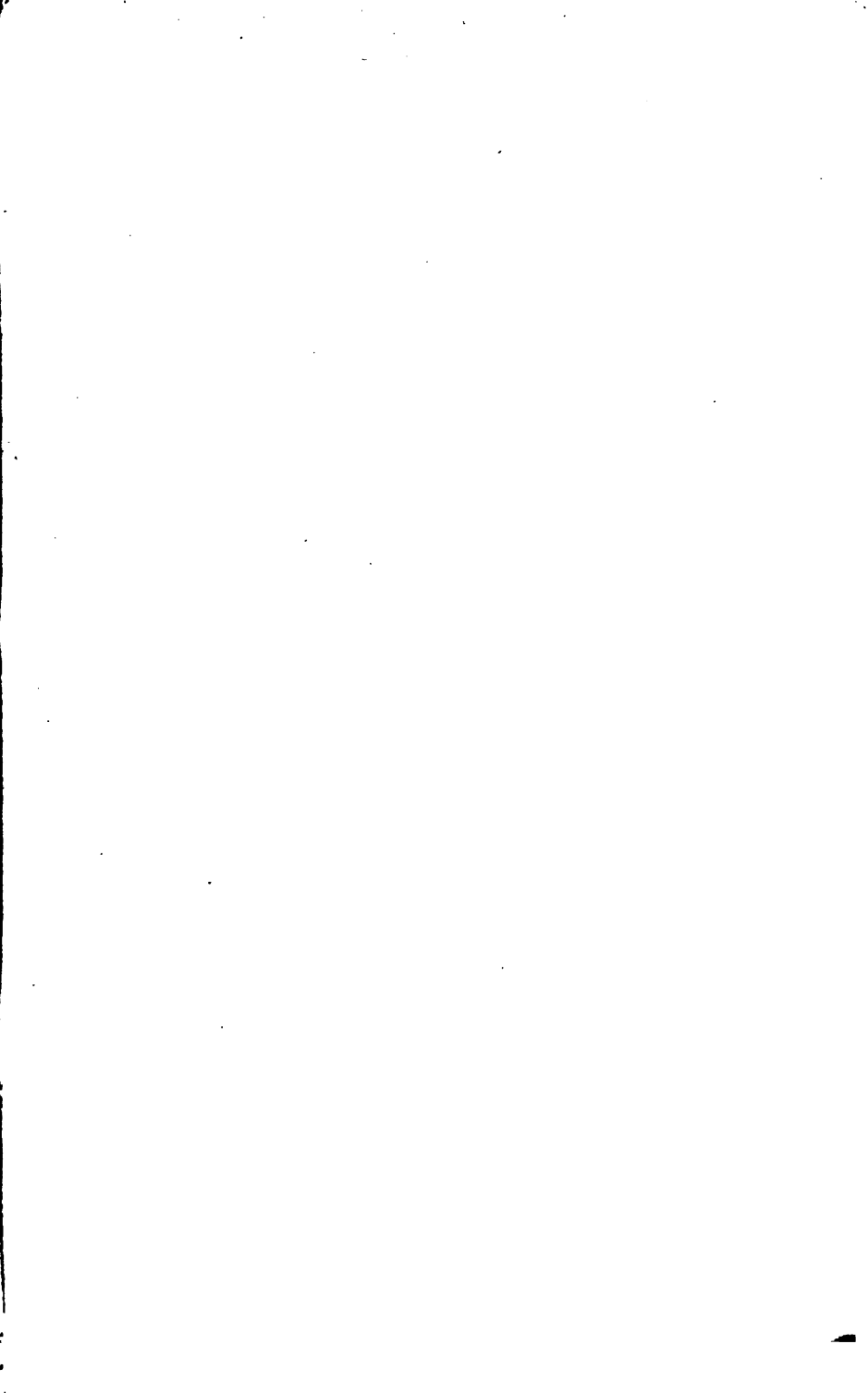
Apothéose d'Octave et Alfred, princes d'Angleterre.

Wouwerman (Philippe).

Le Retour du Marché.

Zampieri dit *il Dominichino* (Domenico).

St^e Agnès.



5778 St8

Catalogue de l'œuvre de Robert St8

Fine Arts Library

AZ16621



3 2044 034 134 429

5778 St8

Le Blanc, C

Cat. of the works of Robert Strange

DATE

ISSUED TO



5778 St8

Catalogue de l'œuvre de Robert Stra
Fine Arts Library

AZ36521



3 2044 034 134 429

5778 St8

Le Blanc, C

Cat. of the works of Robert Strauge

DATE

ISSUED TO